

**ÉDITION
2023 – 2024**

**BIODIVERSITÉ
ET PAYSAGES**



la feuille

DE L'ÉCO-PARLEMENT DES JEUNES® DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES



200 ÉLÈVES AGISSENT POUR LA NATURE

Connaître, agir et communiquer : l'action est au cœur de l'Éco-parlement des jeunes. Elle permet de rapprocher les élèves et les territoires.



Un dispositif pédagogique bien rodé

L'Éco-parlement des jeunes existe depuis 15 ans, dans les Pyrénées-Atlantiques. Aujourd'hui, le CPIE Béarn coordonne un comité de pilotage qui regroupe le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Agence de l'eau Adour Garonne, la Société Hydro-Electrique du Midi et l'Éducation nationale. Ce comité de pilotage accompagne le lancement et le suivi du dispositif. Une dizaine de classes d'écoles primaires, de collèges, lycées et instituts spécialisés intègrent le dispositif sur la base d'une candidature. Durant l'année, jeunes et enseignants se rencontrent et échangent. Ils ont des rendez-vous mensuels avec un animateur nature et un lien avec une animatrice journalistique.

Plonger dans la biodiversité

Les jeunes mettent le nez dehors et partent à la découverte de leur environnement proche. L'objectif : mener une enquête au sein de l'école, d'un quartier ou bien d'une commune. Ils observent les milieux, les espèces et les paysages. Ils invitent des spécialistes et des professionnels de la nature. Les élèves recensent ou relèvent des indices de présence de la faune ou de la flore. Puis ils déterminent et choisissent des actions susceptibles de favoriser la biodiversité. Tournés vers l'action, ils formalisent des projets en relation avec leurs découvertes.

Des actions ancrées dans leur territoire

Au-delà de la phase de découverte, les jeunes deviennent acteurs dans la réalisation d'un

projet. Planter des haies arbustives, semer des espèces mellifères, mettre en place un sentier pédagogique, renforcer et protéger la diversité biologique sur une aire terrestre éducative sont autant d'actions concrètes qu'ils mettront en œuvre après avoir identifié des besoins dans leur environnement proche. Ces chantiers sont pour eux l'occasion d'inviter des élus, des associations ou des entreprises, des appuis indispensables à la réalisation de leurs projets. Ainsi, la classe de Lacq a rencontré le maire de sa commune. Dans l'école de Beyrie-sur-Joyeuse, les élus ont mis à disposition de la classe un espace dédié à des plantations. La commune d'Hendaye va apporter un soutien financier au collège Saint-Vincent pour la création d'un sentier pédagogique sur les rives de la Bidassoa.

Infuser le changement

L'Éco-parlement des jeunes est un projet bien rodé pour acquérir des connaissances sur l'environnement, la nature et le vivant dans sa globalité. Les jeunes sont au centre de la démarche citoyenne basée sur le dialogue, les échanges et le partage de leurs découvertes ou de leurs interrogations. Ainsi la journée de rassemblement des neuf classes est une rencontre enthousiasmante de présentation d'idées variées en faveur d'une nature préservée. Chacun a à cœur de témoigner. Cet apprentissage prépare le passage à l'action. S'essayer à la rédaction d'un article journalistique est aussi au programme. Les élèves sont accompagnés pour rédiger La Feuille, le journal de l'Éco-parlement. L'objectif : informer le lecteur et susciter des changements de regards sur la nature. Pour cela il leur faut choisir un angle d'écriture et l'illustrer par des formats attrayants. Cette initiation permet aux jeunes de communiquer leur engagement dans les médias et de susciter des modifications de comportement. En apprenant, en agissant et en communiquant les jeunes deviennent des ambassadeurs de la biodiversité auprès de leur famille, leur école, leur commune, leur territoire. Ils accomplissent aussi un pas supplémentaire vers la citoyenneté.

UN GRAND SALON DE LA BIODIVERSITÉ

Les neuf classes de l'EPJ se sont retrouvées à Saint-Goin au mois de mars. Entre stands pédagogiques et ateliers nature, l'occasion d'apprendre et de faire connaissance.

Le 14 mars 2024, il s'est passé quelque chose d'inhabituel au stade de rugby de Saint Goin. 200 enfants avaient investi les lieux, sacs à dos, gourdes, cartons de matériel, affiches; certains transportaient, avec assurance, pelles, pioches, bûches, binettes. De tous émanaient une bonne humeur, en harmonie avec les signes du printemps.

Cette journée de rencontre entre les jeunes éco-parlementaires était l'occasion d'échanger sur leurs projets de classe environnementaux, et de participer ensemble à des actions collectives d'intérêt local, autour de la biodiversité. Une journée riche en découvertes, et en actes.

Accueillis par le maire de Saint-Goin, Louis Benoit, enthousiasmé par cette «magnifique action», les élèves ont, soit chaussé leurs tennis pour animer le Forum des classes, soit ont enfilé leurs bottes pour participer à des ateliers extérieurs. Ils alterneront ces activités après le repas.

Suivons les porteurs de tennis. Chacune des classes participantes au dispositif EPJ présente un stand, mettant en avant son projet sur la biodiversité.

Chaque stand possède son originalité, sa source d'étonnement et de savoirs. L'imagination et le sens du jeu sont au rendez-vous: jeu des 7 familles ou aspirateur à insectes aux stands de l'ikastola de Briscous et de la classe primaire d'Esquiule. Les élèves du lycée professionnel agricole de Soeix apprennent aux plus jeunes les espèces nocturnes par un jeu de «vrai ou faux». Ces lycéens iront ensuite s'essayer à un jeu de devinettes sur la faune de la forêt, en rassemblant les indices dissimulés dans des boîtes mystères, qui est un jeu conçu et imaginé par les élèves de l'école primaire de Beyrie-sur-Joyeuse. Les élèves d'Eysus ont également reçu le soutien des jeunes du lycée agricole, ils leur ont suggéré la mise en place, sur leur ATE, d'un hibernaculum. À quand une collaboration commune entre les élèves de Soeix et ceux d'Eysus?

Ce partage d'idées et de connaissances autour de thèmes variés de la biodiversité constitue une spécificité de l'EPJ: réfléchir ensemble et agir à plusieurs.

Marcher sur l'eau, oui c'est possible! Les jeunes éco-parlementaires découvrent qu'il est possible de marcher sur l'eau. En tout cas, on peut se promener dans une zone humide comme celle de la tourbière de l'Auga, à Louvie-Juzon. Azad, Johan et leurs camarades de l'IME Castel de Navarre, entraînent les visiteurs de leur stand dans les mystères de ce lieu, par le récit des aventures 4 superhéros. Marcher sur l'eau, un superpouvoir.

Au fil de l'eau, les collégiens hendayais de Saint-Vincent ont à cœur de préserver les rives de la Bidassoa et de les faire connaître via la mise en place d'un parcours, avec QR Code, présentant la faune et la flore.

Cette journée de rassemblement des éco-parlementaires répond aussi à l'objectif d'éveiller en chacun une posture citoyenne, avec une ouverture aux débats, aux échanges et à la diversité des points de vue.

Ainsi, deux établissements, ayant chacun pour projet la construction de haies, ont pu comparer leurs deux approches. Le stand de l'école primaire de Lacq propose, via une haie de buchettes de bois, de découvrir et de choisir, par le biais de vignettes illustrées, les essences nécessaires à leur haie étagée. La maquette du potager de l'IME Martouré d'Arudy permet de réfléchir aux animaux qui trouveraient un abri à l'intérieur de la haie: papillons, coccinelles, oiseaux, lapins, mulots. Florent, fin connaisseur des animaux du potager, fait remarquer qu'il n'est plus permis d'avoir des tortues d'élevage dans son jardin, comme les tortues cistudes. Rejoignons ceux équipés de leurs bottes.

Autre aspect de cette journée: mettre la main dans la terre et les pieds dans l'eau en contribuant à des actions concrètes et collectives. Ceux ayant enfilé leurs bottes participent à des ateliers extérieurs, contribuant à la mise en place du sentier biodiversité de la commune de Saint-Goin, renforçant leurs connaissances sur la ripisylve et les espèces pollinisatrices. Les bottes dans l'eau, tous écoutent attentivement Émilie Pasquereau, animatrice nature au CPIE Pays basque, exposer les services rendus à la rivière par les arbres présents sur la rive. C'est aussi l'occasion pour un jeune apprenti pêcheur de rivière, de partager son savoir, presque aussi conséquent que celui de l'animatrice nature! Plus loin, un adolescent, tout aussi enthousiaste,

donne à Bernadette Luc, animatrice, les noms scientifiques des insectes pollinisateurs, hyménoptères et diptères, anthophila (abeille), lepidoptera (papillon), etc.

Un dispositif comme l'EPJ offre à des jeunes, férus de nature, de partager leurs passions avec leurs pairs et des spécialistes, valorisant ainsi leur implication et un savoir personnel. En contact avec des professionnels de l'environnement, ce dispositif favorise l'émergence d'idées et des desseins professionnels dans l'esprit des éco-parlementaires. Ainsi, tout en préparant le sol et en semant des fleurs sauvages pour une jachère fleurie, Noé échange avec Krystal Capdegel, animatrice nature pour l'association Éducation Environnement 64, sur ses envies de devenir lui aussi animateur nature...

En se réunissant à Saint-Goin, ces élèves d'établissements entre mer et montagne ont montré que la force de l'EPJ résidait dans l'action, le partage, la diversité, créant un terreau fertile pour les actions de demain.

L'EPJ SÈME À SAINT-GOIN

Le village de Saint-Goin a accueilli la Journée collective du 14 mars 2024. Le maire, Louis Benoit, nous expose l'implication environnementale de sa commune.

La commune de Saint-Goin a reçu en mars la journée de rencontre de l'Éco-parlement des jeunes. Son maire, Louis Benoit, détaille l'implication environnementale de l'équipe municipale. «Choisie par le comité de pilotage de l'EPJ, la municipalité est fière d'avoir reçu la journée collective. C'est une reconnaissance de notre engagement pour l'environnement en Haut-Béarn. Depuis trois ans, l'équipe municipale mène une action forte en faveur de la biodiversité. Elle essaie d'être inventive. Outre une plantation d'arbres, nous avons également une réflexion sur l'utilisation de l'eau au cimetière: faut-il continuer d'y arroser les fleurs avec de l'eau potable? Par ailleurs, nous proposons des composteurs pour dissocier matières plastiques et végétales. Pour ce qui concerne la haie d'arbres plantée par l'EPJ, il faut savoir que certains arbustes viennent de la forêt communale. Tous ces plants sont issus d'espèces locales: chênes, hêtres, bouleaux, saules et fusains. Aussi, nous avons organisé une journée citoyenne avec les habitants du village pour finaliser la haie. Aujourd'hui, nous voulons inscrire la biodiversité dans nos actions et délivrer en ce sens un message aux générations futures.»

CE SONT EUX QUI EN PARLENT LE MIEUX

Élèves, enseignants, animateurs sont les principaux acteurs de l'EPJ.

Voici ce qu'ils en disent, paroles glanées.



Paroles d'enseignants

« La journée collective a permis aux lycéens de transmettre leurs savoirs aux plus jeunes. Et de partager ce qu'ils étudient régulièrement en TP, au travers de jeux. Ils se sont sentis valorisés, dans un rôle de grands frères. »

— **Anais Daudet, Professeur Aménagement et Gestion des Espaces Naturels - Lycée Professionnel Agricole de Sœix**

« Venir présenter à des pairs le projet EPJ permet à certains élèves de changer de posture. Ils se mettent en mesure de transmettre, de partager, d'expliquer. Alors qu'en situation de classe, ils seraient davantage en retrait. Ces moments sèment quelque chose pour leur futur. Ils montrent aux élèves qu'ils ont toute leur place dans le débat sur l'environnement et la biodiversité. »

— **Imanol Rattinacannou, professeur de SVT (Science et Vie de la Terre) collège Saint-Vincent d'Hendaye.**

« Les jeunes ont investi la tourbière de l'Auga à la fois par le biais de leur imaginaire et de leur soif d'apprendre. L'EPJ est un temps fort de l'année. »

— **Cécile Boulet, Éducatrice - Institut Médico Éducatif (IME) de Castel de Navarre**

« Nous travaillons depuis trois ans sur notre ATE en lien avec l'EPJ, c'est la première fois que nous participons à la journée collective. Sur les stands, les élèves "orateurs" oublient leur timidité tant ils connaissent leur sujet, qui les passionnent. »

— **Jølle Sahores, enseignante - École Berette, Eysus**

Parole d'animateurs

« La fréquence des interventions avec les élèves constitue le point fort du dispositif. En retrouvant les enfants une fois par mois, je me suis sentie faire partie de la classe. Le groupe se fédère autour du projet. Les notions précédemment acquises sont rapidement réinvesties. Tout cela nous permet de maintenir la dynamique du projet et d'approfondir les sujets pour mettre en place des actions pertinentes sur le territoire. »

— **Émilie Pasquereau, CPIE Pays basque**

« Un petit groupe, 13 élèves, c'est presque un format familial. Tout le monde a la place pour s'exprimer. À l'ikastola, les élèves prennent soin de leur lieu de vie. Ils avaient déjà beaucoup de connaissances générales et ont montré un engouement intarissable pour le thème des petites bêtes du sol. Ils ont conçu et construit leur hôtel à insectes pour qu'il s'intègre au mieux à leur espace scolaire après avoir eux-mêmes inventorié les espèces présentes sur le site. »

— **Ana Ceyla, CPIE Pays basque**

Paroles d'élèves

« J'ai aimé planter des arbres et marcher dans la rivière. »

— **Inaki, École primaire - Beyrie-sur-Joyeuse**

« Nous avons retenu que le sable est constitué de cailloux microscopiques, et que, si on ne déracine pas, la Renouée du Japon, elle repousse sans cesse, car c'est une plante invasive. »

— **École primaire de Lacq**





GÉNÉRATION COMMUNICATION

Les éco-parlementaires ont développé leur visibilité par des actions de communication. Leur message : chacun peut se former et agir à son échelle.

École Primaire de Lacq. Les écoliers de Lacq ont rencontré leur maire, Didier Rey, dès le mois de novembre. Cette rencontre et la participation de la classe au dispositif EPJ ont été relayées dans La République des Pyrénées et le journal communal.

Institut médico-éducatif d'Arudy. Les jeunes écoparlementaires ont fait paraître dans la presse locale un appel à don de plants. Leur objectif était de constituer des haies avec des essences locales. Le correspondant de presse, les parents, les responsables de l'institution, les élus et personnels de la commune seront invités à l'inauguration du potager, prévue en juin.

École primaire d'Eysus. Les écoliers d'Eysus souhaitent partager leur découverte des poissons migrateurs dans le cours d'eau qui

traverse la commune, l'Ourtau. Un compte-rendu de leur rencontre avec l'association Migradour paraîtra dans la presse locale, dans le bulletin municipal et sur le blog de l'école.

Collège Saint-Vincent d'Hendaye. Les élèves ont interviewé Ganix Grabières, l'élue municipale chargée de l'environnement. Cet entretien devrait paraître dans les médias internes du collège, site Internet et blog. Aussi, leur projet de sentier d'interprétation sera présenté en octobre à Hendaye, lors de la Fête de la science.

Institut médico-éducatif de Jurançon. Les jeunes éco parlementaires organisent une exposition sur la tourbière de l'Auga. On pourra voir leur travail à Louvie-Juzon et à Sainte-Colome.



INTERACTIONS

Partages et échanges entre élèves sur les actions menées dans les classes

Les élèves du lycée professionnel de Sœix ont pris l'initiative d'aider les écoliers d'Eysus, leurs voisins. Ils les ont conseillés et aidés à construire un hibernaculum. Ce refuge à reptiles a été installé sur l'aire terrestre éducative (ATE) d'Eysus. Les jeunes de l'IME Castel-de-Navarre, eux, ont suscité l'enthousiasme de leurs petits camarades grâce à un manga d'aventures et à un gâteau original. Ces deux créations, fruits de leur imagination, ont été inspirées par la tourbière de l'Auga. De quoi donner l'envie de découvrir cet espace naturel sensible. Aussi les jeunes de l'IME se sont proposés pour servir de guide lors d'une prochaine visite. Ces rapprochements sont nés à l'occasion de la journée collective de Saint-Goin, lors des échanges interclasses. L'occasion d'un partage de savoir-faire, de connaissances, et de bonne humeur.



UN POSTE D'OBSERVATION POUR TXINGUDI

La baie de Txingudi à Hendaye est le sujet d'observation de notre classe. Après l'avoir étudiée, notre projet est de créer un poste d'observation doté de QR codes qui donneront accès aux informations sur la biodiversité du site.



Quand l'eau salée rencontre l'eau douce

La Bidassoa est un fleuve, car elle se jette dans la mer. Son estuaire forme la baie de Txingudi. L'eau creuse les montagnes, transporte le sable, monte et descend avec les marées.

Les marées produites par la Lune font entrer de l'eau salée dans la baie : mélangée à l'eau douce, elle permet à de nombreux êtres vivants d'y habiter, ce qui lui donne sa riche biodiversité. Cet écosystème unique héberge des espèces végétales et animales plus ou moins tolérantes au sel.

On y croise de nombreux oiseaux : canards colvert et cygnes, aigrettes, garzettes, grands cormorans, tournepierres à collier. Les grands gravelots et les courlis corlieu sont des espèces menacées et protégées.

Tous se nourrissent grâce à la richesse de l'écosystème de la baie. Certains oiseaux sont présents toute l'année, d'autres migrent et viennent faire une pause, comme sur une aire d'autoroute, lors de leur voyage entre l'Europe du Nord et l'Afrique. Des poissons migrent aussi à travers la baie pour remonter la Bidassoa. Tous ces êtres vivants sont sensibles à nos déchets qui polluent la rivière, et à la destruction de leurs habitats.

Nous avons comme projet de faire connaître la spécificité de cet écosystème.

Apprendre à observer pour connaître et partager

Chaque sortie nous fait progresser dans l'observation. D'abord avec nos yeux, mais nous sommes limités, puis avec des jumelles pour voir loin. Et une loupe binoculaire ou un microscope pour voir les détails des petits organismes. Nous avons posé des pièges photographiques. Un ragondin s'est fait surprendre. Confirmation qu'il rodait sous la passerelle où nous avons remarqué ses traces, dans la boue.

Nous avons observé les plantes de la baie. Le sel permet à la salicorne, au jonc de mer et à la spartine de pousser sans concurrence. Nous les identifions grâce à l'application Pl@ntnet



du Museum national d'histoire naturelle (MNHN) sur les tablettes du collège. Chaque être vivant a un nom scientifique en deux parties. Un peu comme nous avec notre prénom et notre nom, mais pour eux c'est en latin.

QR code et cabane d'observation, la mairie en soutien

Toutes ces connaissances et découvertes, nous voulons les partager avec tous les gens, Hendayais et touristes qui roulent et marchent sur la passerelle cyclable. Et que le paysage ne soit pas qu'un décor, mais l'endroit où habitent animaux et végétaux. Quasiment tout le monde a un smartphone. Alors nous voulons installer des « QR codes » sur la rambarde, comme les étapes d'un sentier pédagogique. Pour que les adultes puissent lire ce qu'on a appris sur la baie et la Bidassoa. Chaque année, les 6e pourront travailler et rajouter des informations.

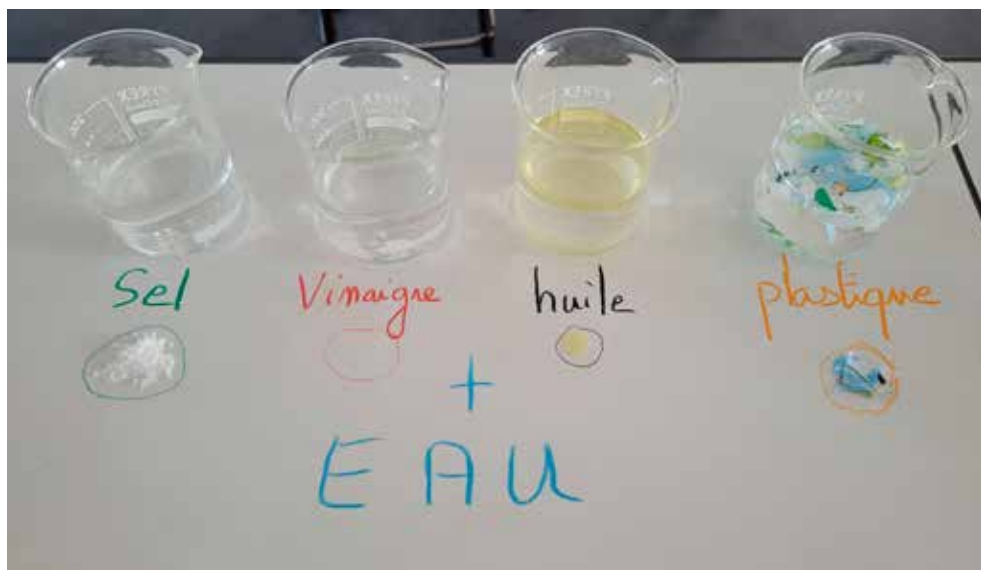


Nous avons rencontré Ganix Grabière, élu municipal à l'environnement, lors de sa venue au collège. Nous lui avons fait part de notre projet de création d'un affût d'observation et lui avons transmis un croquis du projet. Nous souhaiterions que la mairie réalise ce projet qui profiterait à tous les Hendayais.

Le sourire de l'élu à l'environnement nous laisse espérer qu'il se réalisera. « Des points réglementaires d'urbanisme sont à vérifier, la budgétisation reste à faire, mais je ne vois pas de blocage de principe sur un projet qui valorise le patrimoine naturel hendayais », nous a dit l'élu.

QUATRE FAÇONS DE POLLUER UNE RIVIÈRE

Au bord de la Bidassoa, le fleuve est entouré de villes et d'activités humaines. Quelles pollutions peuvent abîmer son écosystème ? Quelles solutions pouvons-nous apporter ? En allant voir sur place pour faire des expériences, on comprend mieux le lien entre la qualité de l'eau de la Bidassoa et l'installation de toilettes sèches au collège.



Modéliser les pollutions

Dans la rivière, les pollutions sont des mélanges de l'eau avec des produits qui dérangent et empoisonnent les êtres vivants qui y habitent. Pour étudier sans polluer, nous avons modélisé quatre mélanges dans des bocaux. La modélisation est une reproduction simplifiée d'un phénomène que l'on souhaite comprendre. Ici chaque exemple copie simplement le comportement d'une famille de polluants et le type de mélange formé selon les propriétés du produit.

1. Plastique

Produit solide non-soluble + eau de la rivière
→ **mélange hétérogène = Pollution visible**

Modélisation : les feuilles mortes insolubles sont emportées par le courant et se déposent sur les berges comme les morceaux de plastique de nos déchets.

2. Huile de moteur

Produit liquide non-miscible + eau de la rivière
→ **mélange hétérogène = Pollution visible**

Modélisation : l'huile d'olive flotte à la surface

comme les hydrocarbures des marées noires ou des moteurs de bateaux.

3. Engrais

Produit solide soluble + eau de la rivière
→ **dissolution, mélange homogène = pollution invisible**

Modélisation : le sel disparaît dans l'eau comme le feraient en vrai les engrais agricoles : la pollution est invisible, mais reste présente.

4. Urine

Produit liquide miscible + eau de la rivière
→ **mélange homogène pollution invisible**

Modélisation : le vinaigre disparaît dans l'eau comme les liquides sortant de nos toilettes : la pollution est invisible, mais reste présente.

Comprendre pour agir

Les stations d'épuration font ce qu'elles peuvent, mais les traitements des eaux coûtent cher, consomment de l'énergie et ne suppriment pas tout. Nos excréments contiennent de l'azote, la nourriture des plantes. Si l'azote est rejeté en rivière ou en mer, des algues vertes peuvent proliférer.

Pour ne pas contribuer à cette pollution, notre établissement, avec son directeur M. Bancon, a pris une initiative innovante : installer des toilettes sèches. Particularité : pas d'eau. La seule eau qui coule est pour se laver les mains, ce qui permettra d'économiser chaque année 500 000 litres d'eau potable.

Faire d'un déchet une ressource

Mais au-delà de l'économie d'eau potable, ces toilettes permettent surtout de ne pas ajouter une pollution à la rivière : l'urine que nous produisons n'ira pas remplir les stations d'épuration. L'azote ne passera pas dans la Bidassoa et n'ira pas nourrir des algues vertes dont nous ne voulons pas. Il est récupéré pour servir d'engrais à des agriculteurs.

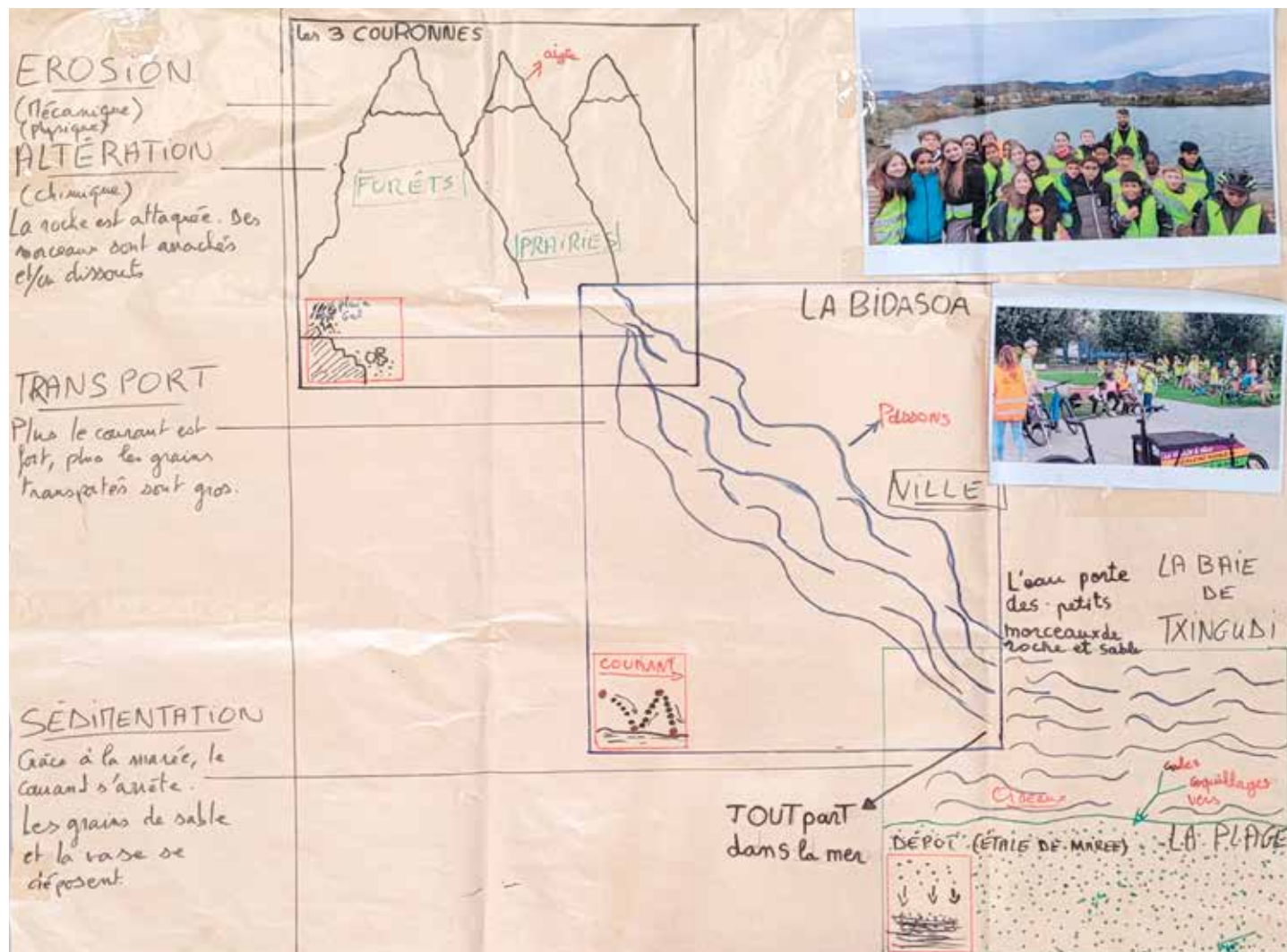
Ces toilettes sont notre baguette magique : elles transforment un déchet qui pose problème en un trésor qui aide à nous nourrir. Si ça fonctionne chez nous, pourquoi pas partout.



MENDITIK ITSASORAT, DE LA MONTAGNE À LA MER

Il était une fois, il y a des milliers d'années, une roche qui se fissurait à cause des caprices de la météo. Après plusieurs colères, la roche s'était finalement brisée en petits morceaux et avait quitté les Trois Couronnes. Notre roche était transportée par le courant d'eau, et peu à peu celle-ci s'est transformée en petits grains de sable.

Certains sont restés se reposer sur terre, déposés sur les berges quand l'étalement de marée arrête le courant ; d'autres sont allés se baigner dans le fleuve Bidassoa ; d'autres encore sont allés bronzer sur la plage d'Hendaye sous la forme de châteaux de sable abritant des crabes.



↑ Menditik itsasorat, de la montagne à la mer. L'érosion, le transport et la sédimentation des roches en grains de sable.

← 3 sables de différentes origines ayant subi différents transports: sable noir volcanique récolté au cratère, très anguleux, pas de transport. Sable rouge du désert, mat et poli, transport éolien. Sable blanc de rivière, arrondi, roulé par l'eau.

L'EPJ À HENDAYE : LA MAIRIE À NOTRE ÉCOUTE

Ganix Grabières, élu à l'environnement de la ville d'Hendaye, est venu rendre visite aux élèves du collège Saint-Vincent. Il s'est prêté au jeu de l'interview. Il parle de son parcours professionnel, du rôle d'un élu et des relations avec les habitants. Les élèves lui ont présenté leur projet.

Que pensez-vous du réchauffement climatique ? Quelles évolutions voyez-vous dans les écosystèmes ?

Le changement climatique est causé par nos émissions de gaz à effet de serre. C'est une réalité qui a déjà un impact sur nous et en aura de plus en plus, en particulier pour des communes littorales comme Hendaye. Mais un des changements majeurs que je constate est la perte de biodiversité quotidienne. Un exemple frappant est celui des insectes. On le remarque tous les jours, grâce à un malheureux instrument de mesure : nos parebrises. Beaucoup moins d'insectes s'y écrasent lorsqu'on roule, ce qui rend concrète la perte de 70 % à 80 % de leur population en 30 ans.

Qu'avez-vous fait comme études ? Quel métier avez-vous exercé ? Quelles études faut-il faire pour être élu ?

Quand j'étais à l'école, on allait plus fréquemment dans la nature que maintenant. On s'éloigne et on perd le contact. Moi, ce qui m'intéressait, c'était d'être dehors. À mon époque, pour travailler avec et dans les écosystèmes, il y avait principalement deux possibilités : technicien forestier ou bien les métiers de contrôle de la chasse. C'est vers cela que je suis allé. J'ai étudié deux ans après le Bac. Je suis plus formé sur les animaux que sur les végétaux au départ, mais j'ai appris par la

suite. Pour être élu en revanche pas d'études spécifiques. Tous les adultes peuvent être élus.

Quel est le rôle d'un élu ? Pourquoi avez-vous voulu être élu ? Combien de projets de défense de l'environnement avez-vous réalisés ? Comment peut-on vous aider dans ce rôle ?

J'avais eu envie, jeune, de me présenter, mais je ne pouvais pas car j'étais employé par la mairie d'Hendaye. Élu, j'aurais été employé et employeur, c'est impossible. À présent que je suis à la retraite, je peux m'engager et apporter mon expérience à la ville d'une autre manière. On m'a demandé d'être sur la liste d'un candidat à la mairie, j'ai fini par accepter. Les projets, ça n'est pas simple à faire. Ils ont un coût et les moyens d'une commune sont limités alors il faut faire des arbitrages, des choix, prendre des avis et convaincre tout le monde. Ça fait partie du rôle d'un élu. On a toujours l'impression qu'on ne fait pas assez de projets.

Que pense la mairie de l'EPJ ? Comment pouvez-vous nous aider ?

La mairie suit depuis longtemps ce qui se passe au groupe scolaire Saint-Vincent, qui se positionne comme pilote sur plusieurs sujets : les toilettes, les déplacements à vélo, le compostage des biodéchets... Pour l'EPJ, votre projet de sentier pédagogique et de cabane

d'observation est une bonne idée. Il s'adresse à tout le monde, dans une zone où il n'y a pas d'outils pour valoriser la riche biodiversité de la baie. Il y a du travail avec les services de l'urbanisme et l'Office français de la biodiversité (OFB) pour vérifier si c'est faisable et valider un budget, mais je ne vois pas d'opposition de principe pour vous accompagner. Au contraire c'est une façon d'aider la mairie dans son action pour l'environnement.



UN SENTIER PÉDAGOGIQUE POUR PROTÉGER LA BIDASSOA. CŒUR DE BIODIVERSITÉ D'HENDAYE

Niveau de classe, nom de l'enseignant.e :

6eA Imanol Rattinacannou et CM1 monolingue Marina Camino

L'animateur.trice nature et sa structure :

Ander Zubeldia, CPIE Pays Basque

Constat :

La Bidassoa et la baie de Txingudi sont un milieu dynamique très riche en espèces, mais trop peu connu. Or, aucun dispositif d'information du public ni lieu d'observation n'est aménagé le long de la passerelle pour découvrir cette richesse.

Réalisations :

— **Rencontres**

Rencontre-interview de l'élu à l'environnement de la mairie d'Hendaye

Rencontre de Glenn Delporte, guide de pêche

— **Actions menées**

Développer l'observation (yeux, jumelles,

microscope, loupe binoculaire, pièges photo, applications) pour comprendre le fonctionnement de l'écosystème et sa richesse. Une sortie collecte de déchets

Une sortie découverte des poissons migrateurs de la rivière
Projection du film La rivière au cinéma d'Hendaye

— **L'action territoriale réalisée ou prévue**

Mise en place de QR codes le long d'un sentier pédagogique le long de la Bidassoa. Construction d'une cabane d'observation de la faune, point de départ et d'information au sentier.

— **Les partenaires sollicités (public, privé, associatif)**

Mairie, Office de tourisme, OFB, Agence de l'eau

Communication/valorisation extérieure :

Communication intégrée à toute communication du collège, interne et externe : site et newsletter,

articles et reportages sur le collège.

Valorisation auprès des partenaires du collège : mairie, agence de l'eau, présents à nos côtés sur d'autres projets.

Ils ont apprécié :

Projet exigeant qui a permis de travailler différemment de nombreuses compétences et points du programme.

Travailler sur le terrain, découvrir et connaître leur environnement quotidien, apprendre à utiliser du matériel d'observation, faire des expérimentations.

Faire partie d'un projet plus grand et se réunir à plusieurs établissements lors de la journée EPJ. Prise de conscience que leur idée de sentier pédagogique et de cabane va être réalisée, et ils en sont fiers.

LA PARCELLE DES MAGICIENS

Un conte écrit par Lilou, Zélie, Antton, Yma et Lya, avec la participation de toute la classe

Un trio pas comme les autres

C'était un matin du mois de mai. D'habitude, le soleil brille dans le ciel, on entend les oiseaux piailler, les insectes bourdonner, et on peut apercevoir par endroits des fleurs de toutes les couleurs. Les faons et les marcassins en profitent pour sortir des bois et jouer dans les prairies. Mais ce jour-là, il y avait de l'orage, la foudre frappait, le vent fouettait les arbres, et le brouillard recouvrait tout le village. Personne aux alentours; le seul bruit qu'on pouvait entendre était le croassement des corbeaux. Les animaux couraient dans tous les sens, affolés.

Graxiana était une fillette de 9 ans qui avait les yeux bleus, les cheveux brun coiffés au carré. Elle était énergique et joyeuse. Elle aimait les fleurs, et aussi se métamorphoser en rapace pour découvrir de nouveaux paysages. Mais ce qu'elle aimait surtout c'était s'amuser avec ses deux amis Peïo et Ximun.

Peïo était un garçon de 8 ans. Il était grand, roux avec des yeux verts flamboyant. Très têtu, il adorait l'escalade et voler sur un balai. Ximun, qui avait 10 ans, était lui petit et mince, il avait les yeux bleus, des cheveux courts et blonds. Il était timide et rêveur. Sa passion était les dinosaures et fabriquer des potions pour embellir les jardins et les potagers. Vous l'avez deviné, nos trois amis sont doués dans l'art de la magie. Voilà quelque chose d'inhabituel.



De découverte en découverte

Donc, en ce matin de mai, Peïo regarda par la fenêtre et il comprit alors que quelque chose clochait. Il enfourcha son balai pour rejoindre ses amis. Ensemble, ils décidèrent d'enquêter pour trouver la cause de cette anomalie.

Ils partirent dans le village à la recherche d'indices. Ils cherchèrent sans relâche pendant de longues minutes. Ils rentraient maintenant dans Gañeko Bidia, la rue principale du village, en direction du fronton. Là, ils empruntèrent le petit chemin entre le cimetière lugubre et le trinquet aux vitres cassées et dont les volets claquaient. À cause du brouillard opaque, et imaginant des ombres terrifiantes, ils ne voyaient pas devant eux, quand soudain, au détour d'une grande bâtisse, BADABOUM!!! Ximun Peïo et Graxiana perdirent l'équilibre sur un caillou ou une racine morte, et dévalèrent la pente à toute vitesse, en poussant des cris de terreur. Leur chute les avait poussés jusqu'à un noisetier. En se relevant, ils observèrent les alentours. Ils découvrirent une parcelle dévastée. Peïo observa avec stupéfaction l'état de ce terrain, les arbres étaient coupés ou déracinés, l'herbe taillée à ras, et encore pire, il n'y a plus de trace de vie, même pas le plus petit insecte...

— Oh non, que s'est-il passé? se demandèrent les trois amis.

— Qui a fait ça? questionna Peïo, stupéfait.

— Il faut qu'on trouve un moyen de réparer ça, répondit Ximun

— On n'a qu'à jeter un sort ou utiliser une potion, affirma Graxiana

— Bonne idée! s'exclamèrent-ils tous en chœur.

Ximun avança et fouilla dans son sac à la recherche d'une potion réparatrice pour la nature. Il ouvrit délicatement une fiole remplie d'un liquide vert émeraude. Il en versa doucement dans sa main, puis la jeta dans les airs. Il éparpilla tout le contenu du flacon aux quatre coins de ce terrain dévasté.

— Oh non, la potion n'a aucun effet...

Peïo, à son tour, essaya de lancer un sortilège; il grimpa sur le noisetier, commença à marmonner une formule magique, mais malheureusement, il trébucha et loupait son sort.

Le sort dérivait et frappa une vieille faux rouillée au fond du site.

Un grand bruit sourd se propagea aussitôt dans les airs, terrorisant tout le village.

D'un nuage de fumée, sortit un étrange personnage: il était mince et grand. Il avait les yeux noirs, un regard intimidant, le teint très pâle. Il portait un pull à capuche sombre qui lui couvrait une partie du visage. D'une voix cavernueuse, il dit aux trois jeunes sorciers:

— Vous n'êtes pas assez puissants pour contrer mon sort! HA! HA! HAAA!

Graxiana, Ximun, et Peïo se regardèrent apeurés. Un frisson leur parcourut l'échine.

Ennemi ou ami

Après avoir beaucoup réfléchi, les trois sorciers élaborèrent un plan pour le combattre.

— Il ne faut pas régler les problèmes par la force, les mots sont toujours mieux, dit Graxiana. On n'a qu'à essayer de le convaincre d'être gentil.

— Bonne idée, répondit Peïo, mais pour le rendre gentil, il faudrait déjà savoir pourquoi il est méchant. Vous avez des idées?

— Peut-être qu'il n'aime pas la nature? s'exclama Ximun

— Ou alors il est en colère! rétorqua Peïo

— Déjà, s'il est en colère, contre qui et pourquoi? Peut-être qu'il a eu des problèmes et qu'il veut se



AIRE TERRESTRE ESQUIULAISE

Niveau de classe, nom de l'enseignant.e:
École d'Esquiule CE1-CM2 — Frédéric Gimenez

Animatrice: Noëlie Boutros — Béarn
Initiative Environnement

Constat: Nous avons à disposition un espace laissé en friche. Comment arriver à améliorer la biodiversité de cet espace et permettre

en parallèle aux élèves de construire une démarche scientifique et éco-responsable?

Réalisations:

Actions menées: Analyse de la parcelle (Géographie — Collecte d'infos). Mise en place d'une Aire Terrestre Éducative
Partenaires: HLM pour la mise à disposition du terrain.

Commune d'Esquiule pour l'aide à l'entretien

Communication/valorisation extérieure:
Panneau de signalisation pour expliciter la

démarche et les espèces vivant sur l'ATE

Ils ont apprécié:

L'appropriation d'un espace communal qui leur permet de visualiser quasi au quotidien leurs travaux

La diffusion possible aux aînés du village de leur travaux

La mise en activité

La diversité et la pertinence des interventions de Noëlie

La rencontre du 14 mars

La création de leur conte

venger, renchérit Graxiana. Demandons-lui, tout simplement.

– EUH? Et toi, comment tu t'appelles?

– Je m'appelle... Déforestatum. Je suis un grand sorcier pratiquant la magie noire.

Nos jeunes amis, apeurés, mais surpris, échangèrent un regard compatissant.

– Du coup, toi aussi tu es un sorcier? Mais pourquoi es-tu aussi méchant?

Deforestatum se referma sur lui-même et rétorqua:

– Non je ne suis pas méchant, c'est de votre faute... C'est vous ou vos copains qui ne faites que m'embêter! Ils se moquent de la couleur de mes habits, ma voix leur fait peur et ils ricanent quand je parle, ils ne comprennent pas ce que je ressens.

– Pourquoi tu les écoutes?

– Nous aussi, on est différents. On est des sorciers comme toi.

– On te comprend, ne reste pas tout seul! Viens avec nous, on s'échangera nos tours de magie.

– Tu dois aussi en parler à un adulte, et si tu as peur on va t'aider.

Deforestatum, en entendant ces paroles, se sentit déconcerté, parce que personne ne lui avait jamais dit ça, mais il se sentit aussi soulagé,

rassuré, apaisé. Il se détendit et déclara à ses nouveaux camarades:

– Je voulais vous dire, mon vrai prénom, ce n'est pas Deforestatum, c'est... Justin et j'ai 11 ans.

– Ah ouais!! Nous on est Graxiana, Ximun et le plus petit c'est Peïo.

La magie de la Nature

– Maintenant, on pourrait réparer les dégâts causés par ta colère?

– J'ai une idée, dit Graxiana. Pas très loin, il y a une école: on pourrait demander aux élèves de nous aider à restaurer la biodiversité sur ce terrain? Et pas question d'utiliser la magie, montrons-leur de quoi nous sommes capables.

– Oui! En plus ils ont une Elfe spécialiste de la Nature qui va nous aider: elle s'appelle Noëlie. Avec l'aide de Noëlie et de tous les enfants de la classe, les quatre sorciers entreprirent de tout faire pour améliorer la vie sur cette parcelle: ils commencèrent par la visiter, puis firent un croquis de la zone. Ensuite ils tracèrent des chemins, et firent des relevés pour connaître les différentes plantes, les animaux petits et grands, furent photographiés ou même analysés, grâce aux aspirateurs qu'ils avaient fabriqués. Petit à petit, la nature reprenait ses droits et les enfants de l'école ainsi que tous les gens du village applaudirent la réussite de leur entreprise. Pour célébrer ces travaux et la nouvelle entente entre les gens du village, tous organisèrent à la manière d'un petit village Gaulois un grand banquet. Et la légende dit que c'est à ce moment-là que sont nées les fêtes de ce village nommé Esquiule.

NOTRE TERRAIN NATURE, PAS À PAS

Les élèves de l'école primaire ont créé une aire terrestre éducative (ATE). Un espace préservé dans lequel ils peuvent observer plantes et insectes et mener des actions en faveur de la nature.

— Par Oihan, Nino et Gabriel



Des orties dans la bouche

Nous avons choisi une parcelle au cœur de notre village pour en faire une aire terrestre éducative (ATE). Notre but est maintenant d'améliorer la biodiversité de la parcelle. Avec Noëlie, notre animatrice, nous avons cherché le nom des arbustes et des plantes présents et découvert leur rôle dans le milieu. Nous avons aussi goûté une plante: les orties. Il faut faire attention pour ne pas se piquer. Pour cela, il faut prendre la plante par le bas de la tige, puis «caresser» la feuille d'ortie dans le sens du poil avant de la rouler en boule et de la consommer.

Pour étudier les insectes de la parcelle, nous avons fabriqué des aspirateurs à insectes (voir la notice). Nous avons ainsi récolté des araignées, des crabes, des fourmis, des cloportes, des araignées sauteuses et une toute petite sauterelle. Toutes ces espèces sont relâchées vivantes dans la nature. Pour attirer les papillons, qui participent à la pollinisation de la végétation, Noëlie nous a conseillé de laisser des ronces et des orties. Nous allons créer Des chemins un en zigzag ou en boucle seront aménagés au centre de cet espace et d'autres en boucle pour nous permettre de circuler et d'observer la faune et la flore.

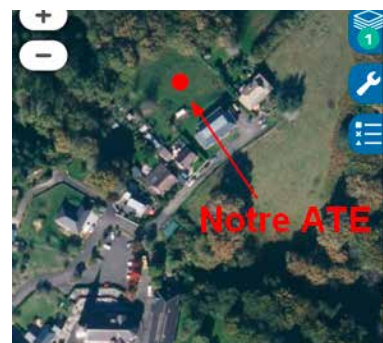
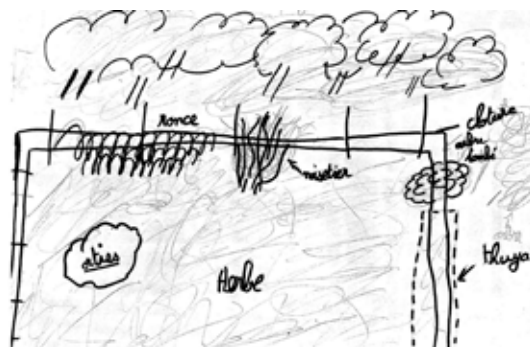
Nous aimerions avoir des brebis d'Ouessant ou des ânes pour nous aider à entretenir notre espace. Ces animaux sont de véritables tondeuses écologiques qui désherbent

efficacement les terrains pentus. Ils mangent essentiellement de l'herbe verte. Ils consomment également les jeunes arbres, les arbustes et les fleurs. On peut leur apporter des granulés de temps en temps des carottes, des pommes, des endives mais en petite quantité.



Une affiche et des jeux

Nous avons créé une affiche pour faire découvrir notre ATE aux camarades des autres écoles. Nous avons inventé un jeu de mots avec le «E» d'Esquiule et le «E» d'éducative. Notre ATE est devenue «aire terrestre esquilaïse». Nous avons aussi créé un jeu à la manière de Hippo Glouton® avec des boulettes de papier et des aspirateurs à insectes: le but est d'attraper cinq «insectes» avant son adversaire. Ce jeu a été une belle réussite.



L'ASPIRATEUR À INSECTES

Par Aurore, Eneko et Iban et toute la classe

Le matériel



Un pot de confiture vide



Une paille



Un morceau de tuyau de 25 cm



Un petit élastique



Une compresse



Une perceuse
et un pistolet à colle

1



2



Les étapes de fabrication

1

Rassembler le matériel et lire les étapes ci-dessous.

2

Percer deux trous dans le couvercle avec une perceuse.

3

Mettre le bout de compresse au bout de la paille et l'accrocher à l'aide d'un élastique.

4

Mettre l'extrémité de la paille et du tuyau dans leurs trous (dans le couvercle).

5

Pour consolider leurs accroches, les fixer avec de la colle chaude.

6

Revisser le couvercle sur le pot de confiture et attendre que ça sèche.

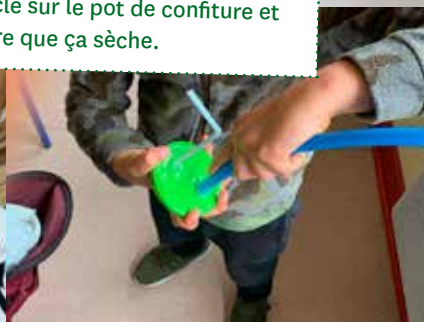
6



5



4



3



Créer votre aspirateur à insectes et partez découvrir les insectes autour de vous.



LA HAIE : UN HÔTEL-RESTAURANT DE LUXE

Nous avons planté des espèces mellifères et nectarifères à proximité de nos arbres fruitiers afin de favoriser la venue d'insectes pollinisateurs.

Nous avons été sensibilisés, l'an dernier, à la création de zones refuges pour la faune grâce au programme « Trames vertes et bleues ». Nous avons découvert les tourbières et les corridors écologiques. Pour étudier notre environnement, nous avons repéré et retenu un terrain communal situé entre une route départementale et un ruisseau. Il se trouve à proximité des usines du bassin de Lacq. Il y a trois ans, nous y avons planté des arbres fruitiers. Aujourd'hui, les arbres fruitiers sont encore jeunes et l'herbe prédomine. Nous souhaitons y apporter un peu plus de vie en créant deux haies étagées et une troisième constituée de bois mort.



On fait le point avec un adjoint au maire chargé de l'environnement



Interview Monsieur le Maire



Moment coup de cœur

UNE HAIE VIVANTE

Niveau de classe, nom de l'enseignant.e : École de Lacq CE2 CM1, Mélanie Ferrass

Animatrice nature : Krystal Capdegel, Éducation Environnement 64

Constat : Volonté de créer des espaces de verdure pour accueillir la biodiversité.

Réalisations : Les élèves de Lacq ont créé des haies et installé des bacs de plantes aromatiques et mellifères.

Partenaires : Didier Rey, Maire de la commune

nouvelle de Lacq
Elodie François, responsable de la pépinière Maathai à Oraàs

Communication/Valorisation extérieure : Publication de la rencontre avec le Maire, dans La République des Pyrénées en janvier 2024

Ils ont apprécié : Les interventions de l'animatrice nature Krystal. Le temps fort des plantations. La participation de toute la classe à un chantier nature. L'aide des adultes motivés. Les explications de la pépiniériste.



Petits trésors de la nature

« C'est incroyable le nombre d'insectes qu'on peut observer quand on est silencieux et attentif. »

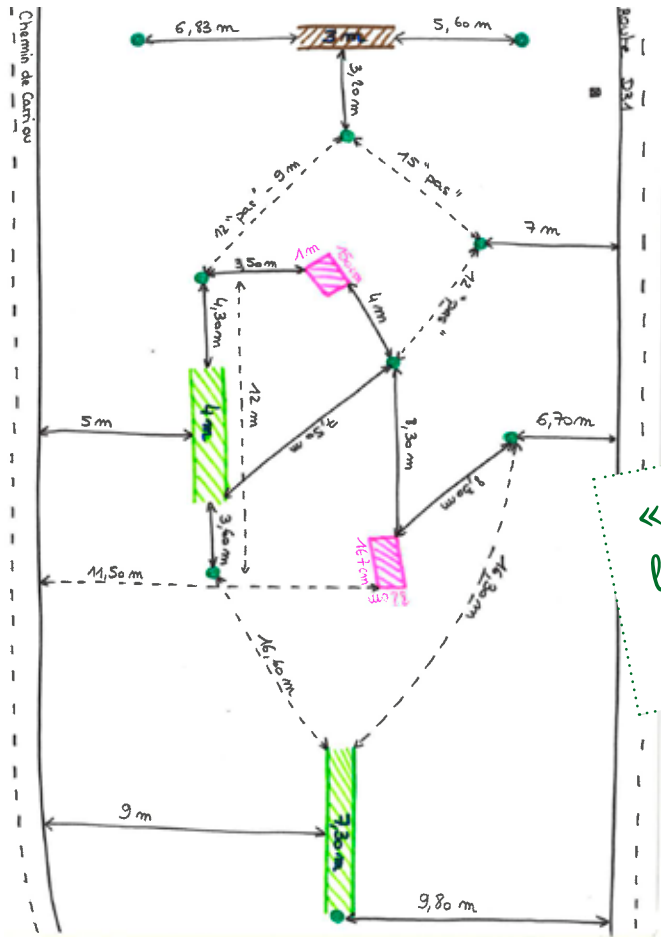
— Margaux

À CHACUN SA PLACE ET SON UTILITÉ

Une haie étagée est une zone délimitée qui contient des arbustes comme le groseillier, le noisetier et des plantes au ras du sol comme le fraisier ou la menthe. Cela permet aux végétaux de s'entraider en s'apportant de la fraîcheur ou de l'ombre. Les animaux s'y reproduisent, y

nichent. Ils y trouvent de la nourriture et ils sont protégés des prédateurs. Pour le vérifier, notre animatrice nature nous a proposé une expérience : nous devons nous mettre dans la peau d'une plante précise et imaginer notre place dans la haie étagée. Nous

avons compris que chaque essence est utile et qu'elle a des besoins particuliers en matière d'espace ou d'ensoleillement. Les haies sont « des hôtels-restaurants de luxe » pour nos amis les insectes et pour les animaux plus généralement.



Un travail de fourmis

« J'ai adoré écouter les oiseaux et toucher l'écorce des arbres. »
— Dario

« J'ai apprécié sentir la bonne odeur de la nature. »
— Sandro

Notre mots mêlés des espèces choisies pour nos haies étagées

A	B	R	E	I	S	I	A	R	F	C	D	E	F	G
H	R	I	J	K	N	O	L	L	I	P	A	P	L	M
N	E	G	R	O	S	E	I	L	L	E	R	O	E	P
Q	I	H	R	S	T	S	U	V	W	X	Y	G	Z	Z
E	T	Y	T	X	W	V	I	U	T	S	U	R	E	R
L	E	Q	N	N	P	C	O	S	N	A	N	M	L	E
L	S	L	O	O	E	A	K	J	S	I	H	G	L	I
E	I	F	L	D	E	M	D	C	B	A	A	A	I	S
T	O	B	E	R	B	O	U	R	R	A	C	H	E	I
R	N	C	R	U	A	M	D	E	F	G	H	I	B	O
O	J	K	F	O	L	I	E	P	E	U	G	M	A	B
M	N	O	J	B	P	L	Q	R	S	T	U	V	W	M
M	X	I	Y	Z	Z	L	A	V	A	N	D	E	Y	A
I	E	X	W	V	U	E	T	S	R	Q	P	O	N	R
F	E	N	I	E	V	R	E	V	N	I	A	S	U	F

Retrouve les mots ci-dessous dans la grille :
bourrache – camomille – cassis – feijoa – fraisier
framboisier – fusain – groseiller – immortelle – lavande
menthe – noisetier – sauge – verveine

Bonus : retrouve dans la grille le nom de 5 insectes pollinisateurs



Moment du vote

LES MAINS DANS LA TERRE

Nous avons choisi une pépiniériste. Elle nous a fourni les espèces végétales et nous a expliqué l'intérêt de planter des espèces mellifères et nectarifères à proximité des arbres fruitiers afin que les insectes soient attirés et remplissent leur rôle de pollinisateur.

La pépiniériste nous a parlé de la qualité du sol, des nutriments présents sur la couche supérieure et de l'intérêt de respecter le niveau

et la place de la terre. Nous avons constaté que le sol de la parcelle est riche, car de nombreux êtres vivants sont présents : des larves de hannetons, des vers de terre et même une abeille solitaire.

Pour planter notre haie, nous avons fait appel aux agents communaux et à un tracteur avec godet pour reboucher et niveler chaque espace. Nous avons trié les mottes de terre,

enlevé les gros cailloux et creusé des trous d'une profondeur adaptée à chaque plante. Nous avons ajouté du terreau, effrité la terre et recouvert chaque plant de copeaux de bois en guise de paillage. Enfin, nous avons puisé de l'eau dans le ruisseau pour arroser les plantations.

« Dans la nature,
je me sentais libre ! »
— Elaïa



Elodie nous confie les espèces



En avant les plantations

« On a pu s'émerveiller
devant les premiers
bourgeons. »
— Thomas



Notre projet mobilise élus et familles



Petit coup de pouce des agents communaux



Aux petits soins pour
nos amies les plantes

MENTHE ET CASSIS

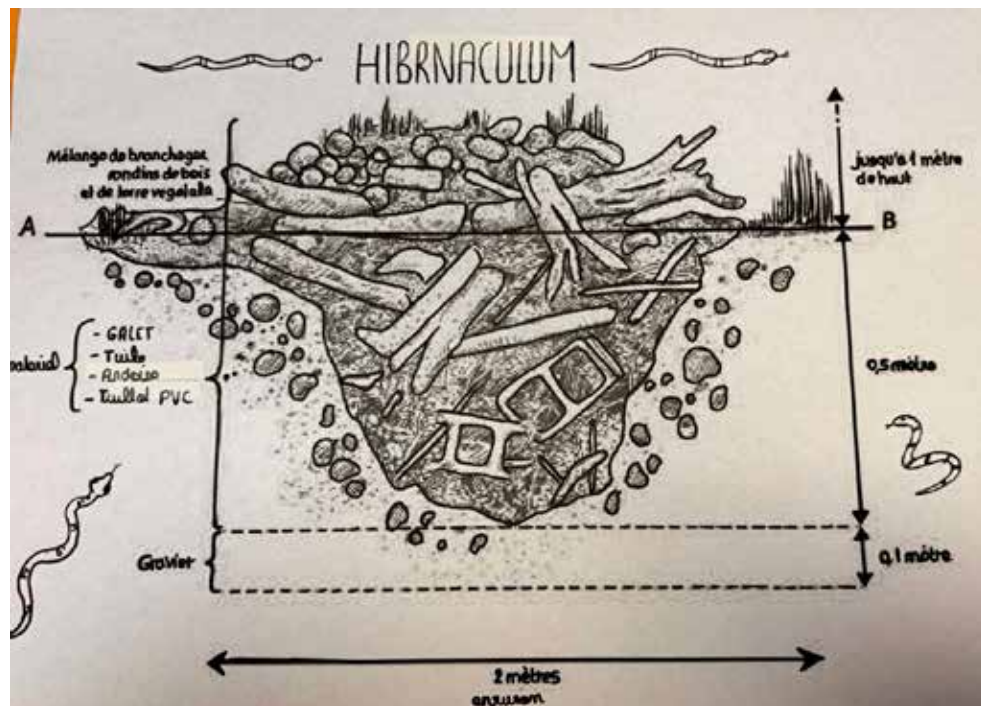
La zone de plantation est composée de deux haies étagées, d'une haie de bois mort et comprend deux rectangles pour des jachères fleuries et des bacs à plantes aromatiques et mellifères. Les deux haies végétales sont composées de plants de cassis, menthe fraise et menthe verte, fusain, groseillier, bourrache, camomille, lavande papillon... Les semis de plantes aromatiques et mellifères seront réalisés aux beaux jours et nous organiserons la haie de bois mort avec les piquets et branchages.



Une belle cohésion de groupe

MISSIONS HIBERNACULUM ET TRAME NOIRE

Les lycéens de Sœix ont rejoint l'EPJ en milieu d'année. Ils se sont fixé pour mission de protéger les reptiles et les amphibiens d'une part, et les papillons de nuit d'autre part.



L'herpétologie est la branche de la zoologie qui a pour objet l'étude des reptiles et des amphibiens.

Nous programmons de créer à minima un hibernaculum autour du lycée, si possible en lisière de forêt et orienté vers le sud, afin de favoriser l'installation des espèces. Pour sa confection, il nous faudra creuser un trou. Puis nous le remplirons de branchages, pierres et gravats tout en ayant pris soin d'y insérer trois à quatre tubes qui serviront d'entrées aux animaux. Le tout sera recouvert de terre, puis de pierre et ardoise pour conserver la chaleur (voir illustration).

Forts de cette expérience, nous aimerions conseiller et aider les élèves de l'école d'Eysus à concevoir leur propre hibernaculum sur leur aire terrestre éducative (ATE).

La trame noire, un polar ?

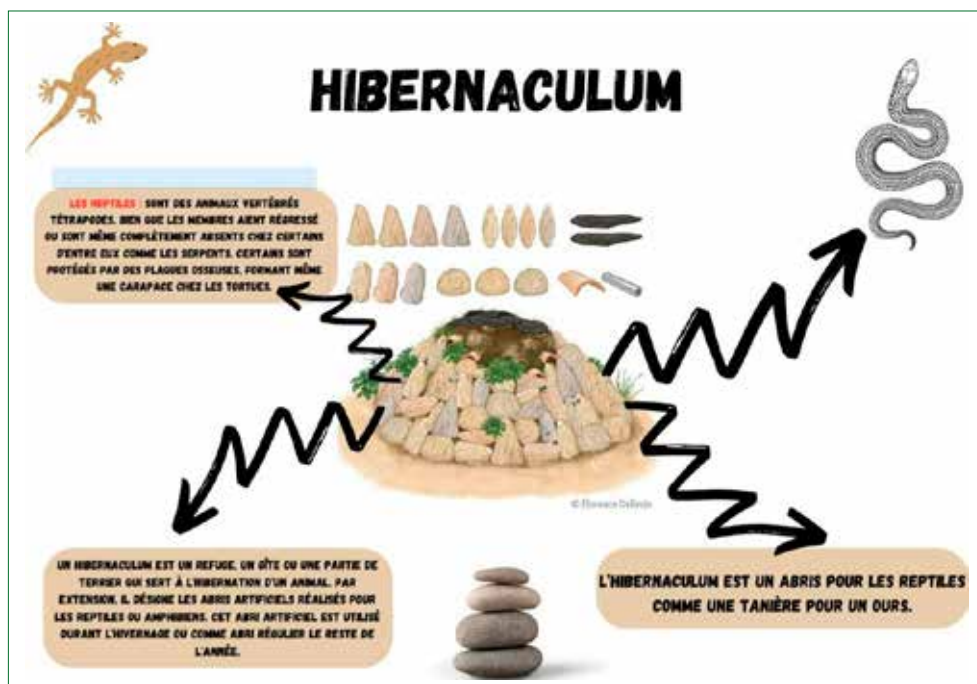
Si l'appellation de trame noire est digne d'un titre de roman policier, elle n'a pas grand-chose à voir avec ce genre littéraire. À l'instar des trames vertes et bleues qui sont respectivement des continuités végétales et aquatiques, la trame noire est une continuité de ciel noir nocturne. C'est-à-dire de ciel de nuit non impacté par la pollution lumineuse générée par nos éclairages publics tels que les lampadaires,

Notre projet s'oriente autour de deux axes : le premier se trouve à terre et le second concerne le ciel. Autrement dit, nous voulons protéger des espèces rampantes d'une part, et des espèces volantes nocturnes d'autre part. Pour les premières, nous prévoyons de construire des hibernaculums qui abriteront reptiles et amphibiens. Pour les deuxièmes, nous mènerons des recherches sur les trames noires de proximité qui protègent les papillons de nuit.

Hibernaculum, une garnison romaine ?

Un hibernaculum n'est pas le nom d'une garnison romaine dans une bande dessinée d'Astérix et Obélix. C'est un refuge utilisé par certaines espèces telles que les serpents et les amphibiens pour passer l'hiver. Mais ces espèces sont en déclin. Les serpents sont souvent tués à cause de leur mauvaise réputation, réputation liée à nos représentations culturelles, à des traditions, à la peur, ou au dégoût. Or, il fut un temps où ces créatures étaient considérées comme sages. La couleuvre d'Esculape se trouve d'ailleurs sur l'un des symboles de l'ordre des médecins et des enseignes médicales. L'idée de confectionner un gîte hivernal sur le domaine du lycée a rapidement émergé. En effet, beaucoup d'aménagements ont été réalisés dans l'établissement, au fil du

temps et des promotions, mais jamais encore d'hibernaculum. Et cela tombe bien, car depuis quelques années un protocole de suivi des populations de reptiles, appelé POPReptiles, a été mis en œuvre dans notre établissement. Cet outil de sciences participatives a été créé par la Société Herpétologique de France.



Oloron-Sainte-Marie — Lycée Professionnel Agricole de Soeix, seconde Nature Jardin Paysage Forêt

vitrines, publicités, etc.

La pollution lumineuse a de nombreux impacts sur notre santé et sur celle de la faune et la flore. Elle perturbe le sommeil, provoque des maladies, génère la perte des feuilles des arbres, crée des dysfonctionnements dans les chaînes alimentaires.

Nous avons donc effectué un tour d'observation des installations lumineuses qui se trouvent dans l'environnement direct du lycée et dressé un petit état des lieux.

En complément, l'association FRENE, basée à Lasseube, nous propose un atelier de sensibilisation à la pollution lumineuse. Cette animation aura lieu pendant la nuit, ce qui est particulièrement excitant. L'association possède du matériel de grande qualité et notamment un télescope. L'observation astronomique du ciel et des papillons nocturnes va nous permettre de mieux comprendre les phénomènes de pollution lumineuse.

En fonction de nos constats, nous ferons des suggestions à la direction de l'établissement pour faire réduire certains éclairages qui ne sont pas indispensables et nuisent à la faune nocturne. Cela permettra aussi de réaliser des économies d'électricité.

SOUS LES PIERRES ET LE CIEL

Niveau de classe, nom de

l'enseignant.e : Lycée Professionnel Agricole de Soeix - 2ndes Nature Jardin Paysage Forêt, Anaïs Daudet

Animateur.trice nature : Matthias Merzeau-Guebara - Béarn Initiatives Environnement

Constat : Face à l'érosion de la biodiversité, comment pouvons-nous agir ?

Réalisations :

– **Actions menées :** Création d'outil d'animation, documentation espèces, identification des sources de lumières

problématiques.

– **Action territoriale :** Fabrication d'hibernaculum et d'un livre blanc pour limiter la pollution lumineuse au sein du lycée

– **Partenaires :** association FRENE, LPA Soeix, Commune d'Oloron-Sainte-Marie

Communication/valorisation extérieure : Communiqué de presse autour de l'action territoriale

Ils ont apprécié : Animer le forum auprès des plus jeunes, en apprendre davantage sur les espèces locales .



ANIMER : UNE RÉVÉLATION

L'animation nature fait partie de notre formation. Avec l'EPJ, nous avons eu la chance de pouvoir l'expérimenter et de la mettre en pratique dès la classe de 2nde. Ce fut une révélation pour bon nombre d'entre nous.

Pour la journée de rencontre, nous avons préparé notamment un quizz sur les animaux nocturnes, un « memory » sur les reptiles et amphibiens et nous avons même des squelettes et spécimens de ces animaux.

La préparation de ces jeux nous a appris énormément sur les espèces et leurs modes de vie. De plus, l'animation auprès de différents publics a été un challenge pour nous, et même un succès, si l'on en croit les retours en fin de journée.



CLASSES PARTICIPANTES

Une classe c'est : un groupe d'élèves, un enseignant, un animateur nature et un projet.



ES À L'EPJ 2023-2024

↓ L'ensemble des élèves à la Journée collective du 14 mars 2024 à Saint-Goin



MARCHER SUR L'EAU ? OUI, C'EST POSSIBLE

La tourbière de l'Auga, à Louvie-Juzon, est un endroit extraordinaire. Là-bas, on peut marcher sur l'eau. On y trouve aussi des végétaux qui sont comme des éponges et même des plantes carnivores.



Certains animaux sont capables de marcher sur l'eau. Il faudrait à l'homme des capacités hors du commun pour réussir à les imiter. C'est sans compter sur le pouvoir extra mais ordinaire de quatre jeunes étudiants du Castel-de-Navarre de Jurançon qui nous prouvent que marcher sur l'eau devient possible.

Depuis octobre 2023, Azad, Joan, Nicolas et Ruben marchent sur l'eau. Une fois par mois, ils fréquentent un endroit méconnu du public : la tourbière du l'Auga. C'est une zone humide située sur la commune de Louvie-Juzon, accessible par la route qui relie Lourdes et l'entrée de la vallée d'Ossau.

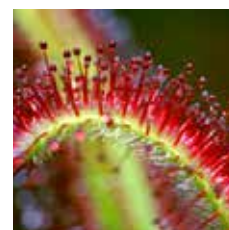
En marchant dans la tourbière, les quatre garçons marchent bien sur l'eau. Parce qu'ici l'eau est partout. Elle est un élément très important pour la vie de la tourbière. Cette eau provient du ruissellement des pentes et de la pluie. Elle est maintenue captive par les sphaignes, une espèce végétale rare qui couvre le site. La sphaigne va retenir l'eau en agissant

comme une éponge. Elle maintient une humidité régulière.

Mousse et plantes carnivores

La sphaigne est un genre de mousse qui pousse dans des zones humides. Sa partie enterrée, en se décomposant très lentement, forme de la tourbe. La sphaigne absorbe 20 fois son poids en eau, c'est une véritable éponge. Elle accumule l'eau durant l'hiver et quand vient l'été, lorsque le milieu devient sec, elle est capable de restituer cette eau.

Malgré l'acidité, des plantes et des animaux vivent dans la tourbière. C'est le cas du drosera, une jolie plante carnivore qui mange de petits insectes. Elle utilise une sorte de colle un peu acide. Les insectes se collent sur cette glue. La glue acide décompose les insectes et ainsi le drosera peut se nourrir.



Drosera : vue générale et coupe d'une tige

UN MILIEU TRÈS ACIDE

Dans la tourbière, l'eau y est très acide, aussi acide qu'un jus de citron. Le pH représente la mesure de l'acidité ou de l'alcalinité d'une solution ou d'un milieu. Un pH compris entre 1 à 6 est acide. Entre 8 et 14, il est alcalin. Un pH de 7 est neutre. Il correspond à peu près à celui de l'eau du robinet, qui est de 6,3.

Pour vérifier l'acidité de la tourbière, nous avons utilisé des bandelettes spéciales de papier. Trempées dans le milieu à tester, elles changent de couleur. Plus la couleur est claire et plus le pH est acide. Nous avons constaté que l'étang, une flaqué et le ruisseau ont un pH de 3,5 : ce qui est très acide.



Sphaigne



Morceau de tourbe

LA RECETTE DU LAUGATO

Nous vous proposons une recette qui représente la tourbière de Lauga

Les ingrédients

100 g de farine
200 g de chocolat noir pour le premier gâteau
200 g de chocolat au lait pour le deuxième gâteau
200 cl de jus de citron
100 g de sucre roux
8 g d'agar agar
6 œufs de poules élevées en plein air
125 g de beurre
un colorant alimentaire

Préparation

1

Dans un saladier mélanger la farine, les œufs et le beurre mou
Puis ajouter le sucre et le chocolat noir fondu
Verser la préparation dans un moule
Faire cuire 20 min thermostat 180°
Répéter l'opération avec le chocolat au lait pour le deuxième étage

2

Dans une casserole, préparer une gelée
Mélanger le jus de citron, le sucre et l'Agar Agar
Faire chauffer 15 min à feu moyen
Verser dans un moule et laisser refroidir, la préparation va durcir

3

Superposer les deux gâteaux au chocolat
Décorer avec des fleurs de droséra réalisées en pâte d'amande.
La superposition des deux gâteaux permet de voir la différence de couleur des couches de la tourbe



ON A MARCHÉ SUR L'EAU

Niveau de classe, nom de l'enseignant.e: classe de niveau collège, de Céline Guillot Bécot, enseignante et Cécile Boulet, éducatrice

Animateur.trice nature: Krystal Capdegel – Association Éducation Environnement 64

Constat: Les zones humides, la tourbière de l'Auga, sont méconnues. La classe a réalisé une enquête naturaliste approfondie et découvert le processus de création d'une tourbière millénaire. Les élèves ont étudié l'espace naturel par une lecture de paysage, en observant les états de l'eau et en relevant son pH. Ils ont observé la faune et la flore spécifique.

Réalisations: Création d'un roman

photo manga fantastique dont les héros sont les 4 jeunes qui défendent par leur supers pouvoirs la faune et la flore de l'Auga. Création d'un gâteau le «Laugato» qui représente la tourbe et les sphaignes. Création de jeux type «mots mêlés» et d'un rébus.

Action: Stage d'arrachage du raisin d'Amérique plante invasive du site

Communication/valorisation:
extérieure: Reportages mensuels sur le blog de l'IME. Réalisation d'une exposition sur la tourbière de l'Auga

Ils ont apprécié:
Travailler sur une zone humide remarquable. Prendre des photos et les retravailler par des filtres
Inventer un roman photo. Faire de la pâtisserie et déguster le LAUGATO.
Obtenir un stage en espace naturel.

La tourbière en mots mêlés

A	E	E	V	B	P	H	S	R	U	Z	B	A	N
C	B	O	U	O	T	V	F	T	E	Q	R	C	V
I	M	E	C	U	W	Q	J	V	P	E	U	H	M
D	O	D	Q	L	H	S	P	E	W	H	Y	A	C
I	U	G	T	E	S	P	X	A	H	D	E	R	B
T	S	G	Y	A	S	H	L	U	E	R	R	M	T
E	S	X	T	U	C	A	I	J	P	O	E	E	W
F	E	N	Y	Z	S	I	B	S	D	N	I	C	G
O	J	M	J	F	X	G	E	W	R	C	Q	A	Q
U	V	V	Q	J	Y	N	L	S	O	E	D	S	W
L	A	D	P	X	K	E	L	A	S	S	O	B	A
Q	G	O	F	X	L	K	U	U	E	Y	M	K	D
U	W	Z	D	F	W	P	L	L	R	A	C	A	D
E	O	D	A	P	B	I	E	E	A	J	O	N	C

Retrouve les mots ci-dessous dans la grille:
acidité – bruyère – drosera – foulque – libellule
ronce – sphaigne – bouleau – charme – eau
jonc – mousse – saule

LES MYSTÈRES DE LA TOURBIÈRE

Quatre amis, Ruben, Azad, Nicolas et Joan



toujours à la recherche de nouvelles découvertes
remarquent lors d'une promenade à la Tourbière du L'Auga,



une étrange forme visqueuse translucide et gélatineuse de couleur blanche.



« Ca ressemble à du riz gluant pour faire les Moshis ! »
se dit Azad alors en pleine réflexion.

1

En y regardant de plus près à la ,



Ruben se prend
d'étranges secousses.

Joan tente de le calmer
mais en le touchant
une force s'empare de lui.



Quant à Nicolas et Azad,
ils reçoivent des éclaboussures
de lumière et de chaleur !

2

Les 4 jeunes reçoivent en même temps un pouvoir magique !



Celui de...



... marcher
sur l'eau !

Joan devient AQUAMAGE, il se surprend à manipuler l'eau à sa guise,
jouer sur ses différents états donnant au liquide des formes solides
extra ordinaires !



3

TERRAGUARDIAN alias Ruben a le pouvoir de grossir ou rapetisser les plantes de la Tourbière.

Comme une éponge, il peut presser un petit morceau de sphaigne pesant le poids d'une cannette de soda et en sortir l'équivalent de 20 cannettes !

De quoi régaler tous les copains !



Nicolas dit PROFTECTOR peut à sa guise réguler les insectes envahisseurs et les plantes invasives venues d'Amérique afin d'embellir et de laisser s'épanouir la discrète DROSE, la plante carnivore de la Tourbière.



4

Azad ZEJUDGE a le pouvoir de décréter QUI PEUT VENIR afin que chaque animal et chaque plante vivent en paix sur cette étrange Tourbière du L'Auga...



YES
NO



... Où tout est possible !

- Marcher sur l'eau



5

- Rencontrer de grandes créatures



- Inverser le sens du paysage



6

À chaque missions réussies pour défendre cette nature, les 4 supers héros dégustent des morceaux de gâteau en forme de Tourbière appelés le L'AUGATO qui donne Force à leur amitié !

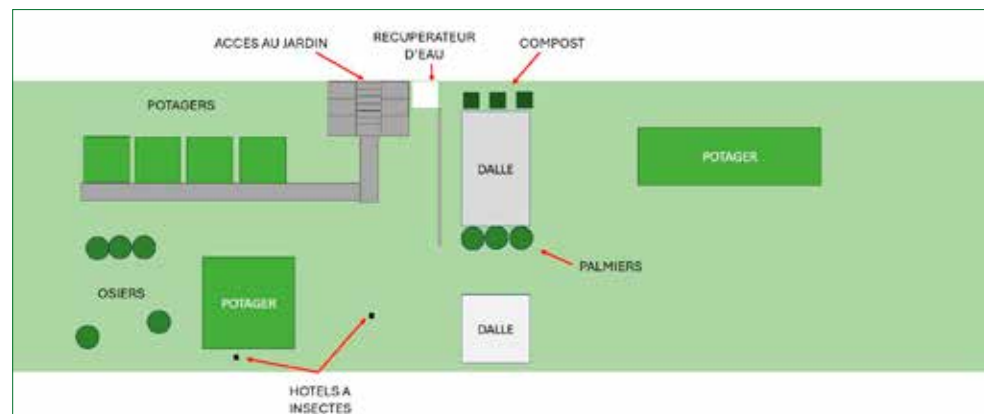


Histoire imaginée et écrite par Johan Honta, Ruben Mendes, Azad Said, Nicolas Lejeune dans le cadre de leur participation à l'Éco-parlement des jeunes 2023-2024.

7

LE GÎTE ET LE COUVERT POUR LA BIODIVERSITE EN VALLEE D'OSSAU

Comment accueillir la biodiversité au jardin ?



En offrant un lieu pour dormir et manger aux insectes et aux animaux.

Nous avons choisi d'installer une haie de fruitiers comestibles pour eux et pour nous.

1. Pour trouver le meilleur endroit, nous avons fait le plan de notre potager avec tout ce qui existait déjà.

2. Il a été mis aux bonnes proportions sur informatique et légendé.

3. Nous avons réalisé une maquette pour montrer où nous avons choisi d'installer les plantations.



DU PLAN À LA PLANTATION DE LA HAIE



Nous savons maintenant qu'une haie sert à donner à manger aux insectes et aux animaux mais elle a d'autres utilités. Elle sert aussi à briser le vent, briser la vue, faire de l'ombre. Trois haies ont été plantées, la plus grande de 5m de long fera de l'ombre à notre potager en fin de journée et le protégera du vent, les deux autres haies de 3m sont installées côté rue pour briser la vue.

Comme nous sommes gourmands et curieux, nous avons choisi des arbustes dont les fruits sont comestibles pour nous aussi : noisettes, myrtilles, cassis, groseilles, framboises, feijoas et amélanches, un régal pour nos papilles.

DES NICHOURS POUR NOS OISEAUX



Un oiseau la tête à l'envers

Après une découverte des oiseaux qui vivent dans notre région, nous avons choisi d'observer la mésange bleue, la sittelle torchepot et le rouge-gorge. La sittelle torchepot est un oiseau qui marche le long des branches et des troncs des arbres. Sa particularité: pour descendre le long du tronc, il avance la tête la première.



Des nichours adaptés

Chaque oiseau a un nichour adapté à sa taille. Le diamètre de l'entrée est en fonction de l'espèce que l'on veut observer. Il faut l'orienter sud-est pour le protéger du vent et de la pluie, l'installer suffisamment haut pour que les prédateurs ne puissent pas chasser les oiseaux.

UNE HAIE COMESTIBLE POUR TOUS

Niveau de classe, nom de l'enseignant.e: IME Martouré – Arudy. Cycle 1-2, Elsa Pouget et Marie Briens

Animateur.trice nature: Krystal Capdegel, Éducation environnement 64

Constat: Nous avons choisi d'accueillir la biodiversité dans notre jardin potager.

Réalisations: Enquête dans notre jardin, réalisation de nichours et de mangeoires, plan du jardin, choix des arbustes fruitiers, préparation du terrain et plantations.

Partenaires: Rencontre avec le CLAB (Conservatoire des Légumes Anciens du Béarn), découverte des haies, boutures de plantes aromatiques

Communication/valorisation extérieure: Inauguration du potager et présentation du projet en fin d'année, article dans la République des Pyrénées.

Ils ont apprécié: Nous avons aimé fabriquer les nichours et les mangeoires pour les oiseaux, choisir les arbustes à planter. Nous avons aimé creuser, planter, arroser notre haie comestible. Tout le monde a hâte de pouvoir goûter les fruits qui vont pousser.

AU DÉBUT JE NE VOULAIS PAS LE FAIRE

Des élèves disent ce qu'ils ont aimé dans l'EPJ

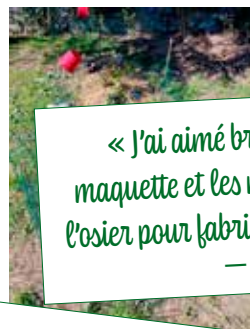
« C'est bien de sourire à la vie »
— Mylie



« J'ai aimé faire des boutures au CLAB »
— Kylian



« J'ai aimé bricoler pour la maquette et les nichoirs et couper l'osier pour fabriquer une cabane »
— Kenji



« J'adore tous les animaux et j'aimerais en savoir plus sur eux »
— Florent



« J'ai aimé présenter le projet qu'on a fait à l'éco-parlement des jeunes »
— Camille



« Au début je ne voulais pas le faire parce que je ne connaissais pas mais en fait j'aime bien planter »
— Luciana



« J'aime mettre mes mains dans la terre »
— Gwendolyne



« J'ai creusé un trou avec une pelle pour planter un petit arbre, j'ai aimé sentir les plantes au CLAB »
— Mégane



« Chercher qui mange qui dans la nature et voir des oiseaux »
— Guilhem

« J'aime bien aller au jardin »
— Ryan

« J'ai aimé couper les herbes et sentir les odeurs »
— Melissa

« Je suis très contente d'avoir fabriqué des nichoirs pour les oiseaux »
— Capucine

NOTRE ATE ET NOS EFFORTS PEU RESPECTÉS

Malgré notre bonne volonté, la biodiversité n'a pas pu évoluer comme nous l'espérons cette année sur notre ATE (Aire Terrestre Éducative), car plusieurs obstacles nous ont barré la route...

Gravats

Cet hiver, lors de travaux réalisés par un fournisseur d'électricité, sur un terrain en face de notre ATE, notre panneau d'affichage a été renversé et cassé par un de leurs camions. Ils ont également roulé sur notre parcelle et laissé un gros tas de gravats et du matériel encombrant juste au milieu de notre ATE. Cela a duré plus de 2 mois et nous n'avons pas pu avancer dans notre projet pendant toute cette période. Depuis, les gravats ont été retirés, mais nous avons remarqué que la végétation avait des difficultés à repousser à cet endroit.

Destruction

Après cet épisode, nous nous sommes remis au travail et nous avons délimité des chemins à l'aide de piquets reliés par des cordes. Dès le lendemain, les piquets avaient été déterrés et laissés au sol et tout notre travail détruit par cet acte irrespectueux.

Grâce à Noémie et son stagiaire Léo, les piquets ont été remis en place et les chemins reformés. Patrick, le cantonnier du village, a également remis en place le panneau d'information au début du mois d'avril.

Déchets

Depuis, nous sommes repartis sur la parcelle pour mettre en place des abris à escargots (en espérant qu'ils ne soient pas déplacés ou dégradés...). Ce jour-là, nous avons constaté de nombreux déchets sur notre ATE. Toutes ces mésaventures nous montrent que la biodiversité n'est pas respectée et que nos actions ont vraiment du sens. Cela nous donne encore plus envie de voir la biodiversité s'améliorer sur notre parcelle, de découvrir les végétaux et la faune qui l'habitent. Nous restons motivés malgré toutes ces mésaventures !



↖ Un tracteur a roulé sur notre ATE

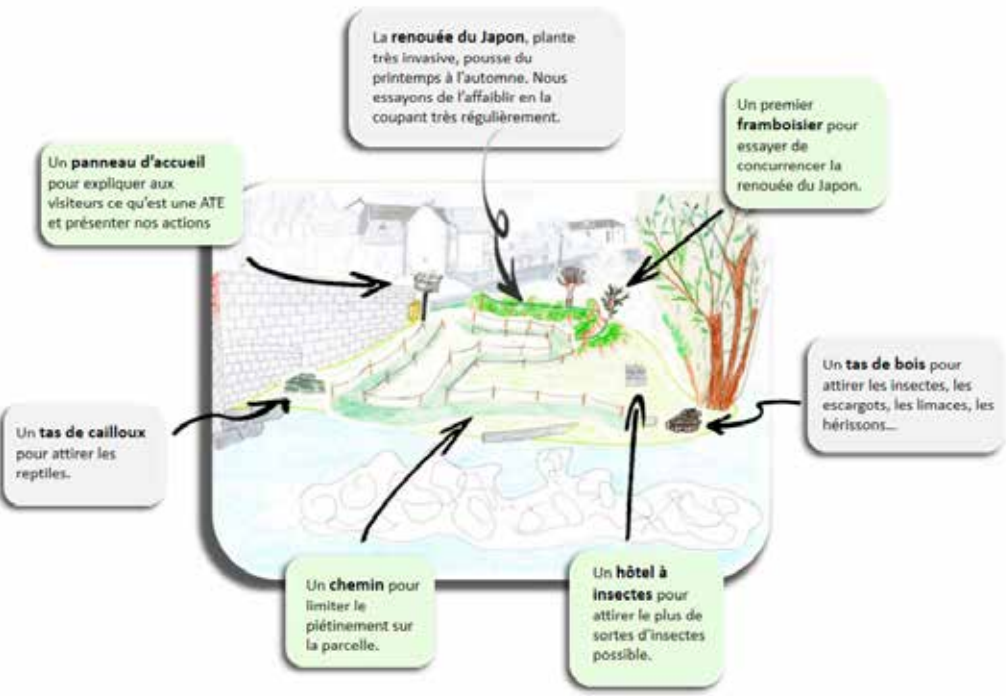
↑ Un serpent écrasé par ses roues

← Des traces énormes mais aussi un abri à escargots cassé

ATE UN JOUR, ATE TOUJOURS

Cela fait déjà un an et demi que nous nous occupons de notre ATE. Il s'agit d'une parcelle, du village d'Eysus, sur laquelle nous observons et essayons d'améliorer la biodiversité. La première année a surtout été consacrée à choisir

le terrain puis à lutter contre une plante invasive (la renouée du Japon). Cette année nous passons à l'action. Petit tour d'horizon des actions et aménagements réalisés (ou en cours) sur notre ATE.



La berge rongée par les eaux



Création du chemin

MÊME EN HIVER, TOUS LES HERBIERS SONT VERTS

Avec l'aide de Noélie, nous avons constitué un herbier à partir des plantes présentes sur notre ATE



Que de diversité



Comment s'y retrouver parmi tous ces noms en latin...



Notre herbier prend forme

Où ?

Séance cueillette sur notre ATE, à 5 minutes à pied de notre école

Quand ?

Nous avons trouvé les plantes de l'herbier en plein mois de décembre, ce sont donc des plantes d'hiver.

Comment faire ?

Pour créer l'herbier, nous avons placé chaque plante entre deux feuilles de papier pour absorber l'humidité. Nous les avons laissé sécher pendant 1 mois environ. Nous avons recherché les noms et la famille de nos plantes dans des livres spécialisés. Nous avons tout écrit et scotché sur un cahier.

Combien ?

Nous avons trouvé une quinzaine de variétés différentes comme du lierre terrestre, du cornouiller sanguin, de l'ortie brulante, du smyrnium, du buddleia (ou arbre aux papillons), du pissenlit... Nous allons continuer à compléter notre herbier au fil des saisons.

UN SUPER BOUTURAGE DE FRAMBOISIER

Pour lutter contre la renouée du Japon, une plante exotique invasive présente sur notre aire terrestre éducative (ATE), nous avons décidé de planter des framboisiers. Mais avant, nous les avons bouturés. On vous explique comment.

Mode d'emploi.

À réaliser en automne-hiver

1

Prenez un pot, du terreau et une branche de framboisier

2

Remplissez les trois-quarts du pot avec le terreau et tassez

3

Finissez de remplir le pot avec du terreau sans tasser cette fois

4

Prenez un sécateur, coupez la branche de framboisier par longueurs de quatre bourgeons

5

Plantiez les branches de framboisier dans le pot avec deux bourgeons dans la terre, arrosez... et soyez patients.



Framboisiers en devenir

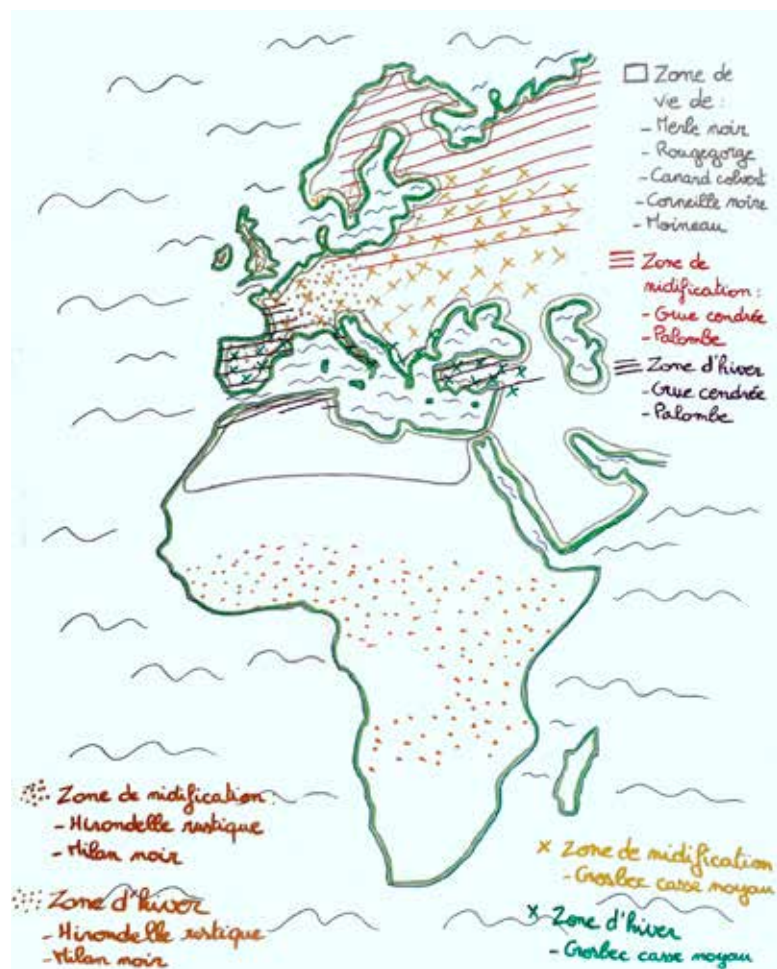


La taille des tiges de framboisiers



3-2-1 DÉCOLLAGE VERS LE SUD

Après avoir parlé des insectes et des plantes présents sur notre ATE nous avons eu envie de lever les yeux vers le ciel



Migrateur ou pas ?

Nous vous proposons un petit jeu pour mieux connaître les oiseaux migrateurs.

Parmi les oiseaux suivants, en t'aidant de la carte, sauras-tu retrouver les oiseaux migrateurs ?



La palombe



La grue cendrée



Le milan noir



Le moineau



Le gros bec casse-noyaux



Le merle noir



L'hirondelle rustique



Le rouge-gorge



Le canard colvert

Réponse : les oiseaux x migrateurs sont l'hirondelle rustique, le milan noir, la grue cendrée, la palombe, le gros bec casse-noyaux

ATE : ANNÉE 2, PASSONS À L'ACTION

Classe, enseignant. e : CE1-CM2 , Joëlle Sahores

Animatrice nature : Noélie Boutois , Béarn Initiative Environnement – BIE

Constat : De nombreuses variétés de plantes et d'insectes sont présentes sur notre parcelle. Nos envies : mieux les connaître, créer des conditions qui permettent d'accueillir encore plus de vie sur notre ATE, élargir notre champ d'études (oiseaux et poissons migrateurs...).

Réalisations :

Lors des séances avec Noélie, sur l'ATE : mise en place d'un panneau informatif, d'un chemin, plantation d'un framboisier

En classe : bouturage de framboisiers, étude des oiseaux migrateurs, des rapaces
En mai : rencontre avec Guillaume de l'association Migradour pour parler des poissons migrateurs

Communication extérieure/Valorisation média :

Créer un article suite à la venue de Guillaume, le diffuser dans la presse locale, dans le bulletin municipal, sur notre blog d'école.

Ils ont apprécié : Être réellement acteurs du projet : prises de décisions, actions concrètes sur l'ATE, choix des thématiques abordées ; ils ont aimé prendre des postures d'orateurs (lors du forum) et d'écrivains (pour le journal) qui ont vraiment du sens !

LE SAVAIS-TU ?

Pour éviter de trop se fatiguer à cause du vent, les grues volent en V. Elles changent régulièrement de place dans la formation. Seuls les adultes expérimentés, qui connaissent le chemin et ont suffisamment de force, prennent la place en tête du V.

SOS PETITES BÊTES

Protéger les insectes, premiers habitants sur Terre, c'est assurer la pérennité et l'équilibre de la chaîne alimentaire.

Egun on eta ongi etorri gure ikastolara.

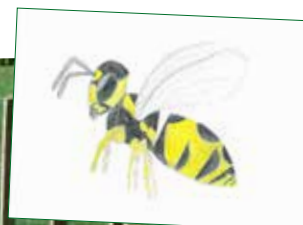
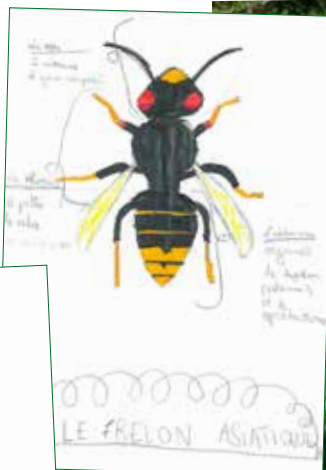
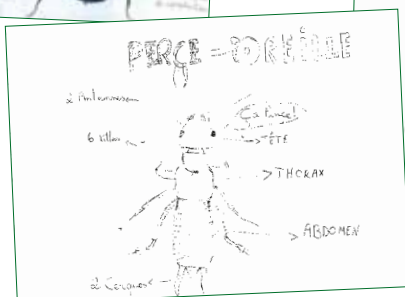
bonjour et bienvenue au sein de notre ikastola.

Le champ, derrière la cour de notre école, regorge de nombreux petits habitants. Nous l'avons exploré avec des boîtes loupes et des fiches animalières. C'est ce jour-là que nous avons trouvé Georges la limace et Abricot l'escargot. Nous avons donc décidé de les étudier tout comme les fourmis, araignées, perce-oreilles, papillons, abeilles, aquarius, etc. Et la liste peut être longue, car sur Terre, il y a cent millions de fois plus d'insectes que d'humains.

Ils vivent depuis plus de 350 millions d'années, ils sont aussi vieux que les dinosaures. Ce sont les plus nombreux du règne animal puisque sept animaux sur dix sont des insectes. Ils sont partout : à la maison, autour de la mare, au fond des bois et aussi dans notre ikastola. Les insectes sont des animaux invertébrés avec six pattes et composés de trois parties [tête, thorax, abdomen]. Abricot et Georges ne sont donc pas des insectes.

Mais malheureusement, on ne les aime pas trop ces petites bêtes, on en a souvent peur, on ne les trouve pas très jolies, on pense qu'elles

sont plus nuisibles qu'utiles et certaines de ces espèces sont en voie de disparition... Mais s'il n'y a plus d'insectes alors c'est toute la chaîne alimentaire qui est menacée : les animaux qui se nourrissent d'insectes, comme les oiseaux et les grenouilles, n'auraient plus rien à manger. Il faut les protéger, nous avons donc décidé de créer un hôtel à insectes afin qu'ils s'abritent l'hiver et pondent au printemps. Nous allons aussi laisser l'herbe pousser dans un coin du champ afin de leur offrir un endroit où vivre, tout en étant à l'abri.



PROTÉGER LES INSECTES

Niveau de Classe, nom de l'enseignant.e :

CM1 et CM2 de Beskoitzeko ikastola —

Floriane Arrijuria Minaberrri

Animatrice nature : Ana Celaya — CPIE Pays basque

Constat : Notre ikastola s'étant un peu agrandie grâce à la location d'une parcelle d'herbe appartenant à notre voisin, les élèves ont commencé à s'intéresser aux insectes de cette parcelle et ont même créé de manière informelle l'association SOS bêtes. Tout insecte devait alors être protégé et respecté. Il était donc évident cette année pour les élèves que le projet éco-parlement s'articulerait

autour de ces petites bêtes.

Réalisations :

La participation à ce projet a été enrichie d'une visite à Lurrama (salon de l'agriculture paysanne et durable) avec des ateliers menés par la CPIE du Pays basque sur les différentes espèces du Pays basque.

Nous avons fait intervenir un professionnel de Biltzaerak, établissement public chargé de la réduction, du tri et de la valorisation des déchets ménagers du Pays basque et du Béarn. Avec notre thème sur les insectes, un projet de compost est en cours d'étude pour l'année prochaine.

Intervention prochaine d'un apiculteur

Élaboration d'une « insectopédie » en basque à destination des maternelles qui travaillent eux aussi sur les insectes
Carré pour la biodiversité
Hôtel à insectes

Communication/valorisation extérieure : En attente de confirmation magazine communal.

Ils ont apprécié : « tout, en fait »

La sortie à Saint-Goin

Faire le jeu des 7 familles

Explorer le champ

Observer les animaux dans les bocaux

En savoir plus sur les insectes

Construire notre hôtel à insectes

JOUONS AVEC LES INVERTÉBRÉS



Dans la famille millepatte, je demande...

Après avoir exploré notre champ, nous avons répertorié toutes les petites bêtes que nous avions trouvées. Nous avons concentré notre recherche sur les invertébrés. Nous avons décidé de créer un jeu de 7 familles, à présenter sur notre stand à Saint-Goin, et que les autres classes de notre ikastola pourraient utiliser aussi. L'objectif était de jouer tout en apprenant un peu plus sur le monde des invertébrés.

Nous avons voté et retenu 7 familles: araignée, libellule, scarabée, millepatte, papillon et fourmi.

Ensuite, nous avons choisi leurs photos sur internet des photos drôles, rigolotes, qui nous

plaisaient pour composer notre famille (amatxi grand-mère, aitatxi grand-père, ama maman, aita papa, alaba fille, semea fils).

Maintenant à vous de jouer...

Qui suis-je ?

A — Mon sens le plus aiguisé est ma vision de 360 degrés. Je possède 4 ailes transparentes et leurs envergures peuvent atteindre jusqu'à 11 cm. Elles sont de différentes couleurs vives: rouge, jaune, vert, bleu... Mon abdomen mesure de 49 à 64 mm. Je pèse moins d'un gramme. Je vis sur les étendues d'eau calmes: au bord des lacs, étangs et rivières de toute la planète. Je me nourris d'insectes volants (papillons, moustiques, mouches...). J'ai une durée de vie très variable, allant de 6 semaines à 6 mois environ. En général, je meurs dès la fin de l'automne.

B — J'appartiens à l'ordre des coléoptères. J'ai une tête courte et collée directement au corps, composé d'un abdomen et d'un thorax. J'ai une forme ovale et deux antennes en forme de pince qui se terminent par une petite massue. J'ai une taille comprise entre 1 et 4 cm de long et ma couleur varie selon les espèces. Je peux soulever des charges allant jusqu'à 850 fois son poids. Je suis redoutable pour les jardiniers, car je peux endommager sérieusement les pelouses et les cultures. Je suis cependant très utile, car je recycle la matière organique. Je peux vivre jusqu'à 3 ans.

C — Je suis de petite taille puisque je mesure entre 5 et 8 mm de long, avec un poids moyen de 0,54 mg. Je possède un thorax et un abdomen gris, quatre lignes noires longitudinales sur le dos, mon corps est recouvert de soie et j'ai des yeux rouges. Chacun de mes yeux est composé de 3000 facettes et chaque facette est un œil, ainsi je vois à 360 degrés. Je vis en moyenne 19 jours: 17 jours pour le mâle et 21 jours pour la femelle.

D — J'appartiens à l'ordre des arachnides du groupe des arthropodes. Il existe plus de 45 000 espèces dans le monde, dont la plus grande mesure 30 centimètres et la plus petite un demi-millimètre. Je possède huit pattes et mon corps est composé de 2 parties: le céphalothorax, fusion de la tête et du thorax où se trouvent les pattes, et l'abdomen. J'ai huit yeux simples situés sur la tête et je mange le plus souvent des moustiques ou autres insectes volants.

Le saviez-vous ?

Son nom est trompeur, car le millepatte n'a pas 1000 pattes. Il existe de nombreuses espèces de cette petite bête et chacune a un nombre de pattes différent allant de 16 à 752 exactement. Ils ne font donc pas partie de la catégorie des insectes. Ils font partie de la famille des myriapodes comme la scolopendre.



A child's drawing of a landscape. At the top, a blue sky is labeled 'CIELO' (Sky). Below it, a green volcano is labeled 'MONTAÑA' (Mountain). A magnifying glass is positioned over the volcano, with the label 'MONTAÑA' written inside its lens. To the left of the volcano, a green tree is labeled 'ÁRBOL' (Tree). To the right, a body of water is labeled 'LAGO' (Lake). In the foreground, a red path is labeled 'CAMINO' (Path). The drawing is made with colored pencils and includes several small labels with arrows pointing to specific elements.

CARTES D'IDENTITÉ DE NOS VOISINS LES ANIMAUX

Lieu de vie :
les prairies, les champs, les forêts,
les jardins particuliers...

anecdote
la taupe
n'est pas
aveugle mais
presque...

régime alimentaire : Elle
mange des vers
de terre.

Olona

Leu de vie : forêt de feuillus
et prairies.

régime alimentaire : il se
nourrit de petits mammifères
et de fruits, de divers
insectes, de vers de
terre.



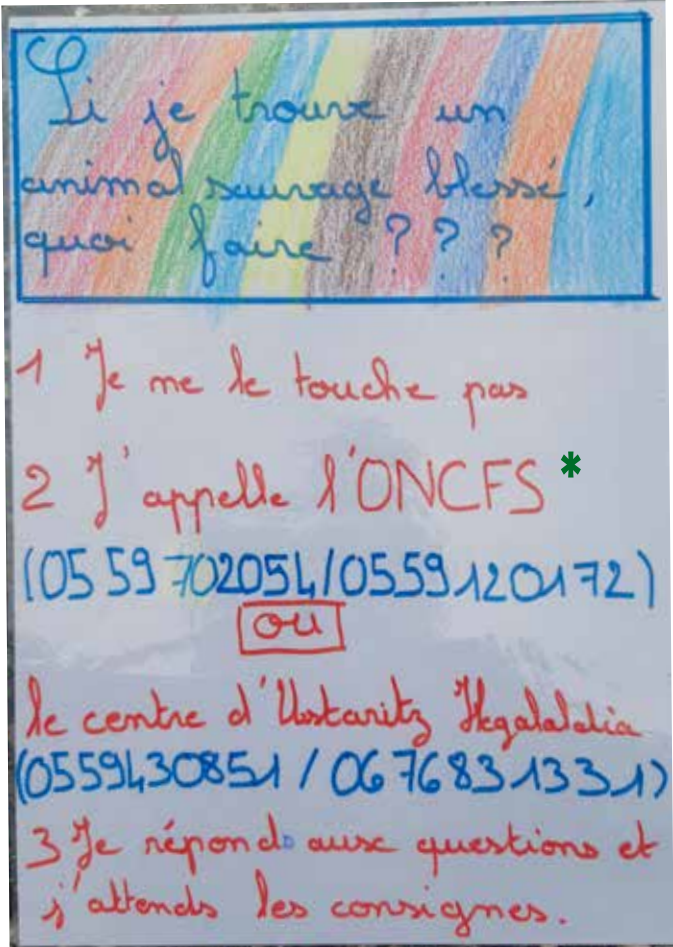
Leu Blaireau

remarque : il partage
son terrier avec le
renard.

Mia Bon

SI NOUS VOYONS UN ANIMAL SAUVAGE BLESSÉ, QUE FAIRE ?

Aude, une maman vétérinaire, est venue à notre rencontre en classe mardi 19 mars. Nous lui avons posé plein de questions sur son métier mais aussi sur la prise en charge des animaux sauvages blessés. Unai, Leire et Idoia ont même joué une petite scène devant les élèves de CE-CM afin que tout le monde comprenne les actions à mettre en place. Unai a joué le chevreuil blessé. Grâce à elle, nous avons réalisé des affiches qui seront mises à l'école, dans le village, sur le site internet de la mairie afin d'informer les villageois.



* Office national de la chasse et de la faune sauvage

DES GRAINES POUR DEMAIN

Au mois de juin, les élèves de maternelle sèmeront des graines dans nos trois petits espaces réservés devant l'école. Un hôtel à insectes sera fabriqué et installé par les CE/ CM. Affaire à suivre... Cette installation sera l'occasion de présenter nos actions de l'année dans un journal local.

PRÉCIEUSE BIODIVERSITÉ

Niveau de classe, nom de l'enseignant.e : CE1-CM2 — Céline Berhouet-Larre

dans la cour de l'école

Animateur.trice nature : Emilie Pasquereau – CPIE Pays Basque

Partenaires :

Aude Pochelu, une maman vétérinaire
Monsieur Dublanc, maire du village
Les parents d'élèves de la classe
Journalistes locaux (à voir pour la prochaine action)

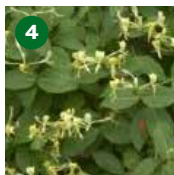
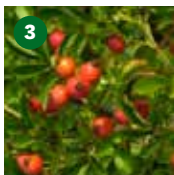
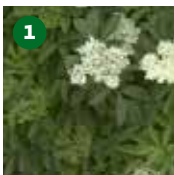
Constat : Les enfants ont réalisé trois actions en lien avec la préservation de la faune de leur village.

Actions :

Plantation d'une haie devant la cantine.
Réalisation d'une affiche expliquant la réaction à avoir si un animal sauvage blessé était trouvé.
Fabrication d'un hôtel à insectes et installation

Ils ont apprécié : La participation à l'EPJ a permis aux élèves de regarder plus attentivement leur environnement immédiat, de voir que, par leurs actions (même petites), ils pouvaient protéger la faune, favoriser la biodiversité.

Devinez les noms des arbres et des arbustes que nous avons mis en terre



1 – sureau noir | 2 – néflier du Japon | 3 – églantier | 4 – chèvre-feuille d'hiver | 5 – cornouiller sanguin

LA BIODIVERSITÉ EN ACTION

Discuter et observer c'est bien mais agir est encore mieux.



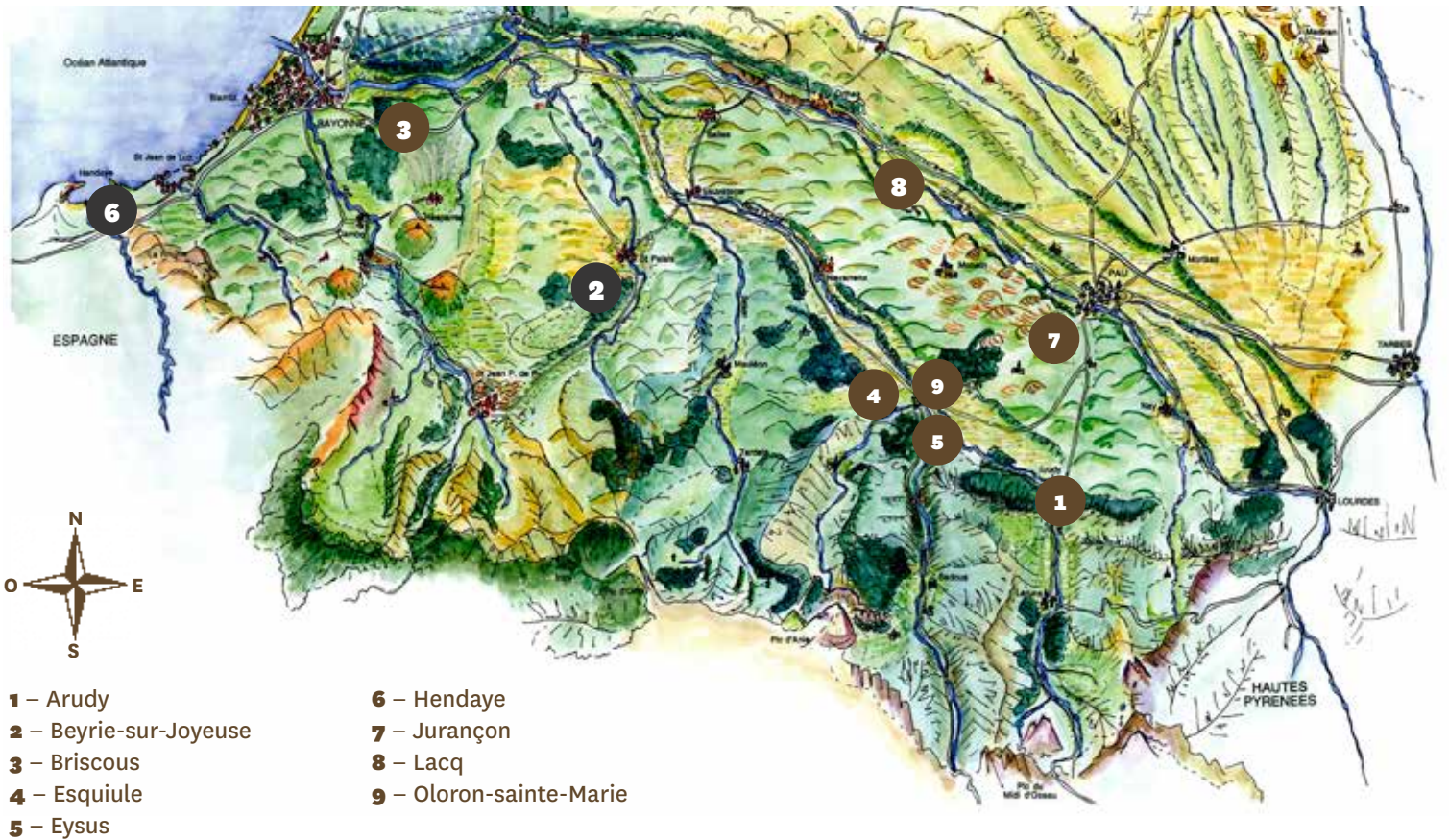
Mardi 12 mars, avec nos bottes, nos pelles, nos pioches nous sommes allés près de la cantine pour réaliser notre première action dans le cadre de l'EPJ. Monsieur Dublanc, le maire du village, a mis à notre disposition un terrain communal. Cette haie, sur un linéaire de 10 m avec 2 petits arbres aux extrémités et un espacement d'environ 80 cm entre chaque arbuste, sera un parfait lieu de vie pour les petits animaux beyrisiens mais aussi les plus gros comme certains oiseaux. Un grand merci à nos parents jardiniers Rosilda et Jean.

Emilie nous a initié à l'art de la plantation :

- installer le tuteur
 - creuser un trou 1,5 fois plus grand que le plant (photo 1)
 - décoller légèrement les racines du plant
 - déposer le plant (photo 2)
 - déposer le compost (photo 3)
 - reboucher en tassant légèrement
 - arroser abondamment
 - tuteurer
 - pailler (photo 4)
 - protéger à l'aide d'un grillage (photo 5)
- Maintenant, patience...



IRRIGUER LE TERRITOIRE



L'ÉCO-PARLEMENT DES JEUNES® 2023-2024

L'EPJ a rassemblé cette année 5 classes de primaire, 2 instituts médicalisés éducatifs, une classe de collège et une classe de lycée professionnel du 64. Le dispositif a pour but de sensibiliser les écoliers à l'importance de la biodiversité dans le monde du vivant et les menaces qui pèsent sur elle. Ces classes, avec l'aide d'animateurs nature, ont décidé d'étudier certaines espèces de la faune et de la flore, et d'agir pour favoriser leur préservation et leur développement. Au travers de ces actions et du journal La Feuille, auquel elles ont apporté leur témoignage, elles vont élargir la sensibilisation au sein de leur école, de leur famille, de leurs proches. Voyage au long d'une année.



PAYS BASQUE



Béarn Initiatives Environnement



EDUCATION DÉPARTEMENT



PYRÉNÉES À L'INITIATIVE



RÉGION Nouvelle-Aquitaine



EAU NOUVELLE-AQUITAINE



shem ENGIE



RESEAU DE LA BIODIVERSITÉ



RESEAU DE LA BIODIVERSITÉ



Atelier d'écriture Le Rêve et la Plume

OCTOBRE À FÉVRIER

L'exploration

Guidées par leur animateur nature et leur enseignant les classes partent à la découverte de la biodiversité proche de leur école. Ils l'observent, apprennent sur ses caractéristiques et les dangers qui la menacent.

OCTOBRE À MAI

Mise en relation avec les partenaires

Recherche et échanges avec les partenaires territoriaux (collectivités et acteurs du territoire) pour la mise en œuvre de l'action territoriale de la classe.

SEPTEMBRE

9 classes ont été sélectionnées par le Comité de Pilotage (COPIL) de l'EPJ. Le dispositif est présenté aux enseignants des classes retenues. Les enseignants échangent avec les animateurs.

MARS

Journée collective

Les classes se sont présentées les unes aux autres, ainsi que leurs projets d'actions territoriales, lors d'une journée à Saint-Goin. Ils ont aussi participé à des chantiers de plantations et de sensibilisation.

NOVEMBRE À MAI

Travail journalistique

Chaque classe, avec l'aide du journaliste, rédige des articles, prend des photos, communique dans les médias, conçoit des illustrations pour présenter son travail dans le Journal La Feuille.

MAI ET JUIN

L'action et la présentation

Les classes mènent au bout les projets qu'ils ont choisis de réaliser. Ils installent leurs créations et présentent leur travail aux acteurs de leur territoire, aux classes de leur école et à leurs proches.

JUIN

Parution de La Feuille

Le journal est réalisé et distribué auprès de tous les élèves et enseignants et aux différents intervenants de l'EPJ, y compris les élus. Une version web est disponible.

La Feuille : le journal de l'Éco-parlement des jeunes® — Édité par le CPIE Béarn : Le Kiosque, Place de la résistance, 64400 Oloron Sainte Marie — Tél. : 05 59 36 28 98 — Directrice de la publication : Jacqueline Barban — Rédacteur en chef : Le Rêve et la Plume — Maquettiste : Jean-Marc Saint-Paul — Imprimerie départementale, 64, avenue Jean-Biray, 64058 Pau cedex 9. Label Imprim'Vert — Dépôt légal : juin 2024 — Numéro gratuit